



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

AMICALE PHILATELIQUE YONNAISE

A.P.Y.



LA ROCHE SUR YON

BULLETIN TRIMESTRIEL



REUNIONS MENSUELLES

SALON DES
COLLECTIONNEURS
en janvier

N° I.S.S.N. = 1762-035X

N° 182 - OCT. 2025

AMICALE PHILATÉLIQUE YONNAISE

N° Siret : 786 448 613 00046 – Code APE : 9499Z

Siège social : 76, Boulevard des Belges – 85000 La Roche-sur-Yon
09.51.74.70.51

courriel : martonphilippe@free.fr

Association (loi 1901) fondée en 1943, fédérée sous le n° 234 XV,
rattachée au Groupement Philatélique du Centre Ouest.

Réunions les 1^{ers} et derniers dimanches du mois de 9h30 à 12h00 (*)
29, rue Anatole France, à La Roche-sur-Yon : salle CLIC Entour'âge.

(*) voir dates dans le bulletin

SERVICES PROPOSÉS :

- Nouveautés et réservations
- Revue trimestrielle
- Bibliothèque : les catalogues de cotations,
les revues spécialisées,
et plus de 350 ouvrages philatéliques
- Abonnement revues philatéliques à prix préférentiel
- Site INTERNET : <http://apy85.fr>.
- Salon des collectionneurs :
le 3^e dimanche de janvier

RESPONSABLES :

- Pierre PRUD'HOMME
Jacques RAIMONDEAU
Jacques RAIMONDEAU
Jean-Marie LETERME
Mathilde AGENEAU
Amédée DUPOND &
Pierre BARBIER

L'APY permet la rencontre d'amis partageant la même passion :

- ⇒ des échanges, des mini-bourses avec d'autres associations philatéliques,
- ⇒ des réponses à vos interrogations,
- ⇒ des conférences avec vidéo-projection de documents,
- ⇒ des milliers d'enveloppes mises à disposition pour études,
- ⇒ une aide à la réalisation de collections pour exposer,
- ⇒ du matériel informatique, ...



EDITORIAL – SOMMAIRE

EDITORIAL

Je rédige cet éditorial au lendemain du Forum des Associations et du Bénévolat organisé par la Ville de La Roche-sur-Yon. Alors que nous avions communiqué largement à tous les membres sur notre présence, je regrette de n'y avoir rencontré aucun autre adhérent que les bénévoles qui m'ont accompagné pour la préparation de ce temps fort et à la tenue du stand. J'en profite pour remercier ces derniers. L'essentiel des contacts que nous avons eu au cours de la journée concerne des demandes d'avis sur la valeur d'une collection de timbres retrouvée dans une boite bien souvent héritée d'un parent. Cela n'est pas encourageant dans notre quête de nouveaux adhérents.

Depuis l'AG de 2024, le Conseil d'Administration a entamé une réflexion sur la dynamisation de l'Amicale. Tout d'abord, une action est en cours pour changer l'opérateur qui supporte notre site internet, pour ensuite le sécuriser. Cette opération peut amener à une interruption d'accès au site pendant quelques jours. Nous vous informerons.

Il a d'autre part été décidé de proposer lors de prochaines réunions dominicales la réalisation de deux ateliers. Un premier pour accompagner la préparation de lots à vendre lors de la Dispersion du GPCO et le second pour accompagner à la création d'une collection d'un cadre qui pourrait être exposée lors de manifestations philatéliques ou pas.

Le GPCO a confié l'organisation de la Dispersion à l'APY en 2026. La date retenue est le samedi 28 mars.

Une date importante dans la vie de notre association est celle de notre Assemblée Générale qui aura lieu le samedi 13 décembre 2025. Je compte sur la présence de tous les membres.

Enfin, le dimanche 18 janvier 2026 se tiendra notre 43^e Salon des Collectionneurs.

Bonne lecture

Le Président, Philippe MARTON

SOMMAIRE

Editorial et sommaire (<i>Ph. Marton</i>)	3
Actualités vendéennes (<i>J-M. Leterme</i>)	4
Revue de Presse (<i>J-M. Leterme</i>)	11
Le virus de la philatélie (<i>P. Barbier</i>)	16
Graf Spee (2ème partie) (<i>Ph. Guéniot</i>)	17
Collector Astérix-Obélix censuré ! (<i>F. Menessier</i>)	24
Marcophilie de La Roche-sur-Yon (2ème partie) (<i>C. Gautier</i>)	25
Cocorico pour la Roche sur Yon (<i>F. Menessier</i>)	35

ATTENTION > NOUVEAUX HORAIRES D'OUVERTURE du CENTRE de TRI à partir du 21/10

Du lundi au vendredi
De 8h30 à 17h30
Fermé le samedi

Heure limite de dépôt courrier et colis
Du lundi au vendredi : 17h30

Directeur de la publication : Philippe MARTON
Comité de rédaction : Jacques RAIMONDEAU
Mise en page : Jean-Marie LETERME et C. GAUTIER
Diffusion informatique : Mathilde AGENEAU
Reproduction, même partielle, des articles de ce bulletin strictement interdite sauf autorisation écrite du Conseil de l'APY
Dépôt légal n° 1762-035X

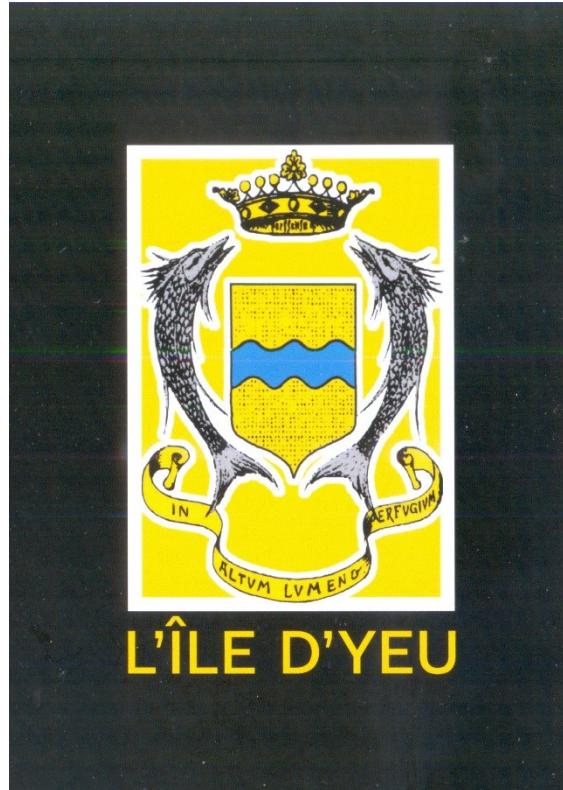
ACTUALITÉS VENDÉENNES

20 février 2025 - Blason de l'Île d'Yeu

L'association Yeu Philatélie a créé un MTAM représentant le blason de l'Île d'Yeu.

Une carte postale est proposée à la vente avec le MTAM et un pseudo cachet 1er jour

Lien vers la boutique de Yeu Philatélie : Timbres de l'Île d'Yeu | Yeu Philatélie.

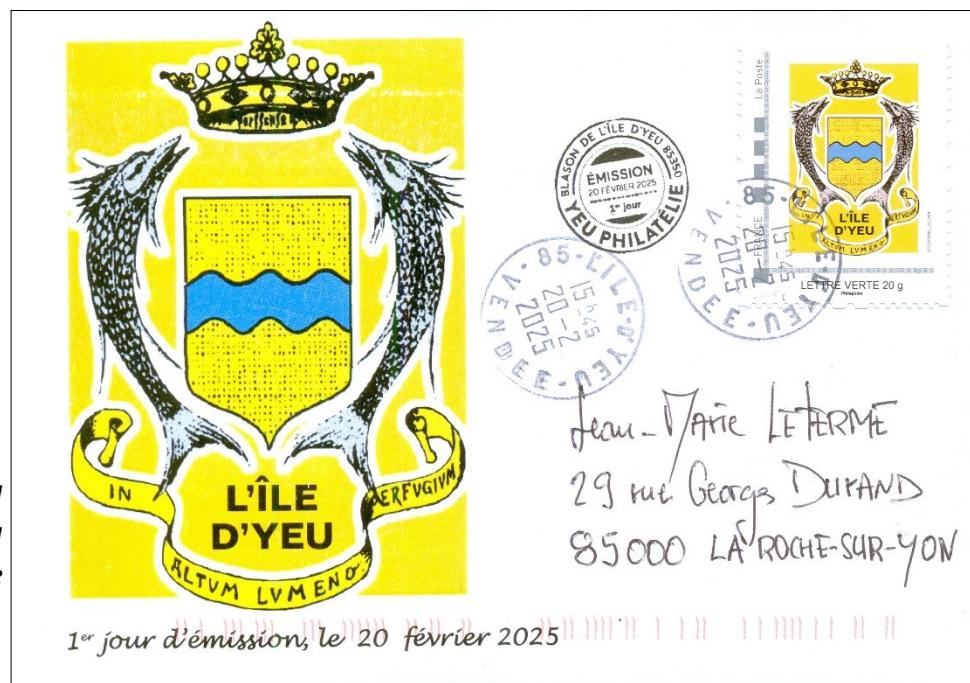


Ci-dessus le recto de la carte postale

A gauche le verso de la carte postale, avec le pseudo cachet 1er jour, affranchie avec le MTAM



A droite, une enveloppe qui a circulé avec un TAD du 20/02/2025 apposé par La Poste de l'Île d'Yeu



4 avril 2025—1er jour timbre Marais Poitevin



Un timbre gommé pour représenter le Marais Poitevin dans le cadre de la série patrimoine et tourisme.

A cette occasion l'APCF (Amicale Philatélique et Cartophile de Fontenay-Le-Comte a tendu un bureau 1er Jour à Maillezais en présence de l'autrice du timbre Raphaëlle GOINEAU.

Le timbre a été proposé en individuel mais également en feuille de 12 timbres (à droite) ainsi que sous la forme d'un bloc-feuillet souvenir (ci-dessous)

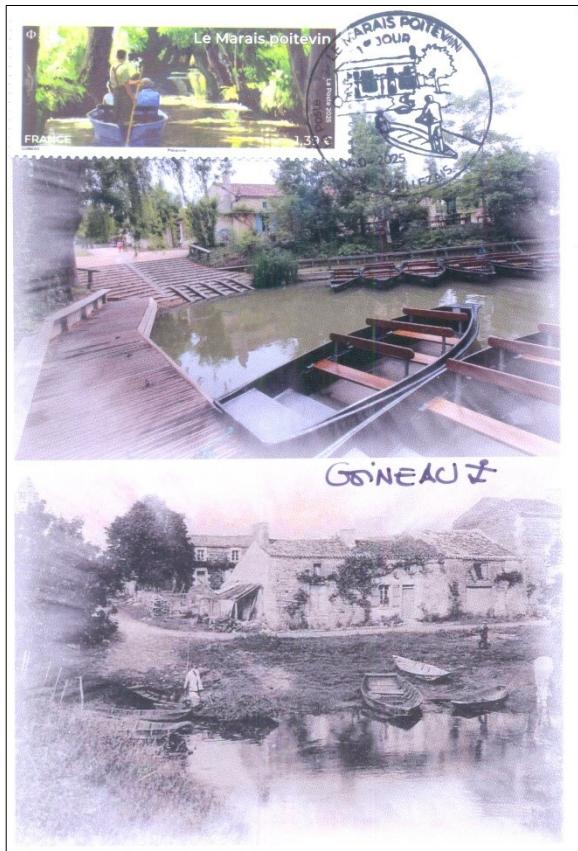


L'APCF proposait des souvenirs 1^{er} jour sous forme de 4 cartes postales représentant des images typiques du marais.



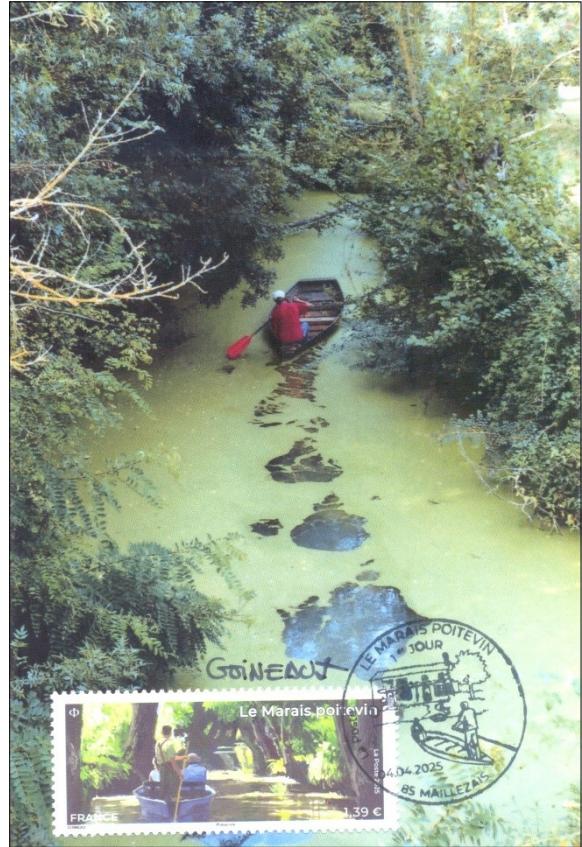
Ci-dessus, une conche bordée de frênes têtards, à droite, l'embarcadère au pied de l'abbaye de Maillezais

Les cartes postales ont été dédicacées par la dessinatrice Raphaëlle GOINEAU.





Le TAD utilisé pour oblitérer les courriers du 1^{er} Jour à Maillezais



La Vieille Autise entre la Ragée et St Sigismond

Le saviez-vous : la rivière l'Autise s'écrit Autize avec un « Z » en Deux-Sèvres et avec un « S » en Vendée !

Pour marquer l'évènement, l'APCF a également proposé à la vente deux Collectors avec 4 MTAM différents pour chacun.

Ci-dessous et en haut de la page suivante, un collector intitulé « Balade sur les canaux » qui présente les activités qui se réalisaient en barque sur les canaux

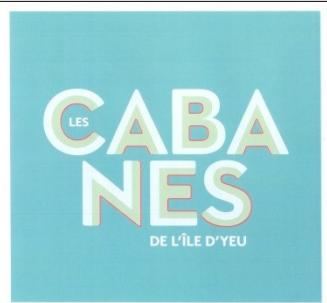
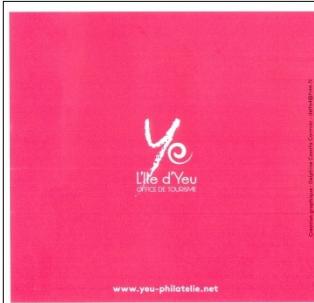


La route d'eau d'Auchais-sur-Vendée, nouvelle commune résultat de la fusion de Auzay et Chaix

A gauche, le TAD utilisé par le bureau 1^{er} Jour qui se tenait à Magné chez nos voisins deux-séviens

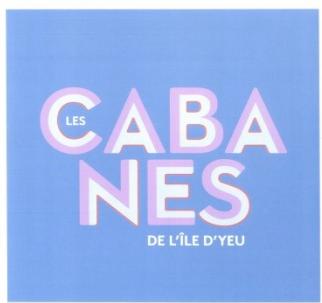
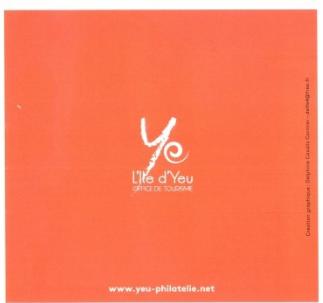


15 avril 2025 - Les Cabanes de l'Île d'Yeu



Collector 1 (rose) qui présente les Cabanes : « Les Corbeaux », « Gilberge », « La Meule » et « Les Sabias »

Yeu Philatélie a proposé deux Collectors avec pour thème les cabanes en bois de l'Île d'Yeu.



Collector 2 (orange) qui présente les Cabanes : « Les Broches », « Les Vieilles », « Le Marais Salé » et « Les Sapins »

Les cabanes en bois, patrimoine insulaire

On en compte plus de cent, alignées sur les côtes de l'île, nichées au creux du port de La Meule ou surplombant le port des Vieilles.

Baptisées souvent d'un nom pittoresque — Méfie-toi, Bar-men, Le Père Besace, À la belle étoile, Gruzeland... —, elles ont chacune leur originalité et se transmettent de génération en génération. En fin de semaine, on s'y retrouve en famille ou entre amis pour partager des repas, blaguer, rire ou chanter...

Autrefois, elles étaient fabriquées avec le bois de la poupe des bateaux — ainsi Le Q de Gabrielle, l'une des plus anciennes, à La Meule.

Texte : Monik Malissard

FRANCE
La Poste
LETTER GREEN 20 g

Les cabanes en bois, patrimoine insulaire

On en compte plus de cent, alignées sur les côtes de l'île, nichées au creux du port de La Meule ou surplombant le port des Vieilles.

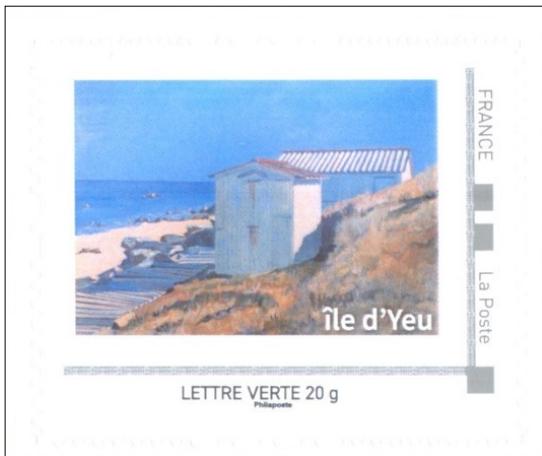
Baptisées souvent d'un nom pittoresque — Méfie-toi, Bar-men, Le Père Besace, À la belle étoile, Gruzeland... —, elles ont chacune leur originalité et se transmettent de génération en génération. En fin de semaine, on s'y retrouve en famille ou entre amis pour partager des repas, blaguer, rire ou chanter...

Autrefois, elles étaient fabriquées avec le bois de la poupe des bateaux — ainsi Le Q de Gabrielle, l'une des plus anciennes, à La Meule.

Texte : Monik Malissard

FRANCE
La Poste
LETTER GREEN 20 g

La Cabane Gilberge avait déjà fait l'objet d'un premier MTAM dans le Collector « L'île d'Yeu - Peintres d'aujourd'hui » mis en vente le 11 avril 2024, avec la légende « île d'Yeu » en bas à droite.



Le 15 avril 2025, le MTAM de la peinture de la Cabane Gilberge a fait l'objet d'une réédition en feuille de 30 timbres avec la légende « ÎLE d'YEU » en haut à gauche et le nom de la peintre « Charlotte Tonnel », qui a réalisé la peinture, en bas à droite.



Avec la photo de la Cabane Gilberge du Collector (rose) de 2025, il s'agit du 3^e timbre pour cette cabane.



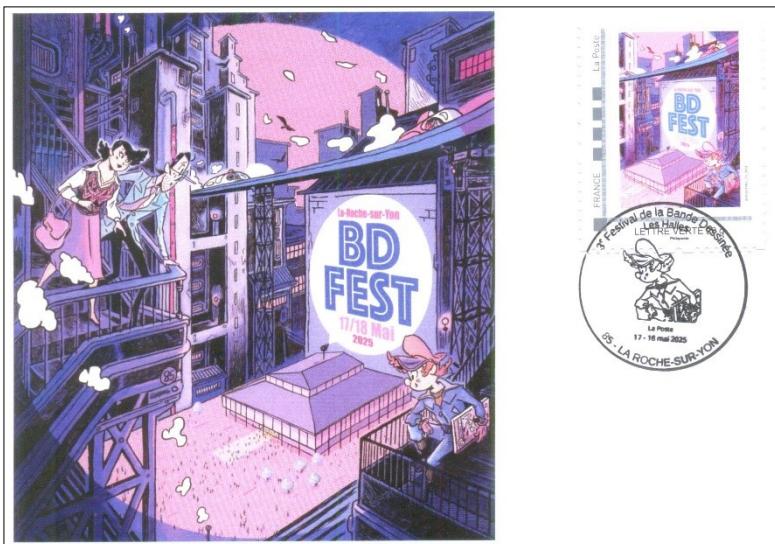
17 et 18 mai 2025 - 3^e Festival BD Fest - La Roche-sur-Yon

L'APY, pour la 3^e année consécutive était partenaire du Festival de la Bande Dessinée qui s'est déroulé au mois de mai 2025.



A cette occasion l'amicale à proposé des souvenirs philatéliques reprenant une partie du dessin réalisé par COLLINE qui a servi de support pour l'affiche de la manifestation.





BDFEST 2025 - 3^e édition - La Roche-sur-Yon (85)

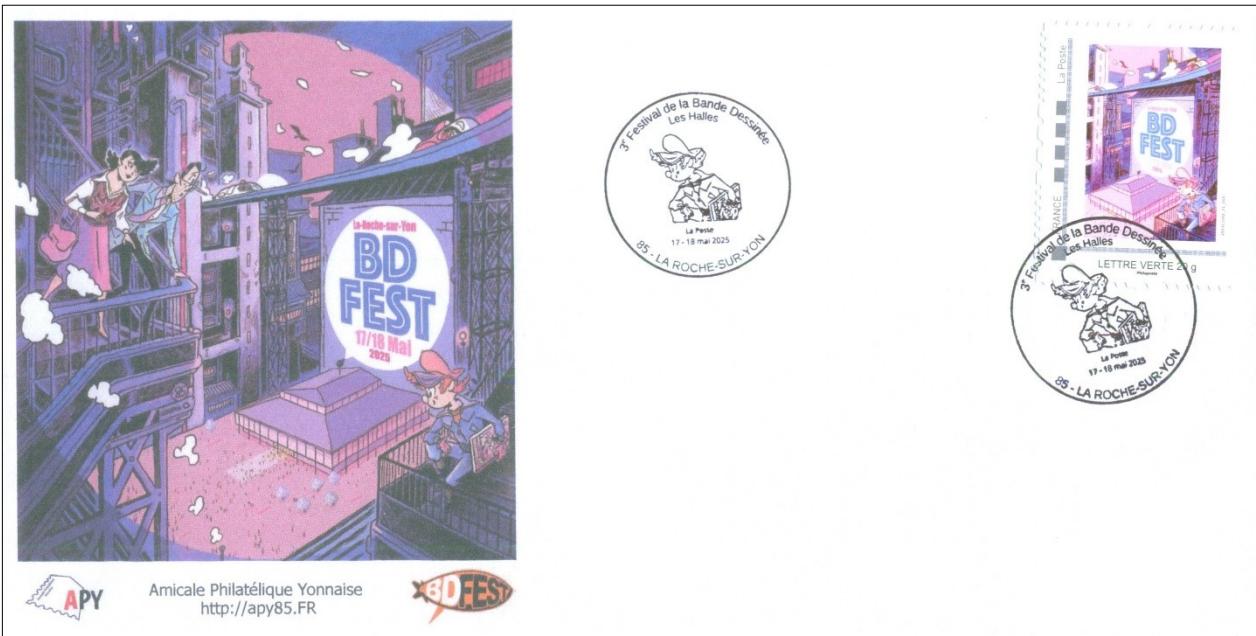
© Coline

 amicale.philatélique.yonnaise@gmail.com

La Carte Postale souvenir



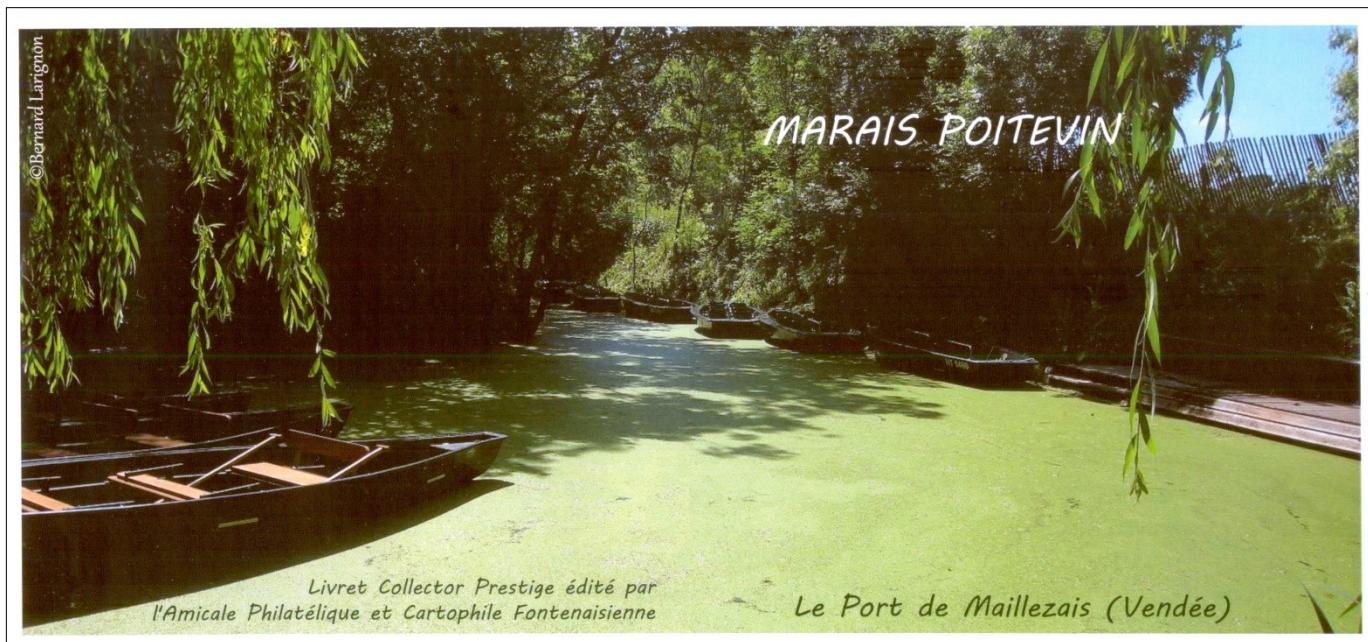
L'enveloppe souvenir



Jean-Marie LETERME



Ci-dessous, le recto et le verso du collector intitulé « Le Port de Maillezais »

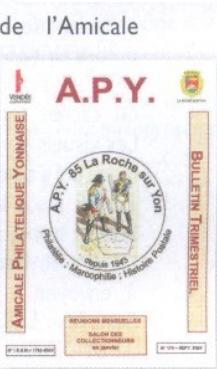


REVUE DE PRESSE

Février 2025 Timbres magazine

■ A.P.Y. le bulletin de l'Amicale

Philatélique Yonnaise (76 boulevard des Belges 85000 Le Roche-sur-Yon. Tél : 09 51 74 70 51. Courriel : martonphilippe@free.fr) n° 179 daté septembre 2024. Hommage à Jean-Louis Pesch, créateur de la bande dessinée Sylvain et Sylvette ; Les Pays-Bas ; Hommage à l'acteur Gérard Baray ; Les vignettes d'automates émises en 2023.



À lire

APY n° 180 janvier 2025

Nouveaux Statuts et Règlement Intérieur – Joël Azara nous a quittés (F. Mennessiez et P. Marton) – Marcophilie, La Roche-sur-Yon (F. Lecocq) – Pif Gadget: l'époque bénie où le timbre parlait à tous ! (F. Mennessiez) – Langelot philatéliste (F. Mennessiez) – Curiosités (A. Dupond) – En ce temps-là, on ne badinait pas avec La Poste (C. Gautier) – Actualités vendéennes : Vendée Globe et MTAM de l'Île d'Yeu (JM Leterme).

Presse Associative

Bulletin Amicale Philatélique Yonnaise
chez Philippe Marton
76 Bd des Belges – 85000
La Roche-sur-Yon
martonphilippe@free.fr
<http://apy85.fr/>

■ LA PHILATÉLIE FRANÇAISE N°724 MAI/JUIN 2025

📍 AUBIGNY-LES CLOUZEAX

ANIMATION. Les écoles récompensées par le club des collectionneurs

LE JOURNAL DU PAYS YONNAIS
JEUDI 6 FÉVRIER 2025

Le 26 novembre et le 27 janvier, une délégation du club de collectionneurs yonnais, l'APY, s'est rendue dans les écoles des Clouzeaux. Philippe Marton, président de l'APY, explique : « Lors de la Fête nationale du Timbre, en mars, les élèves avaient été invités à créer des dessins sur le thème du sport ou de la navigation vus par le timbre. Il leur avait également été proposé de rédiger des cartes postales pour leurs proches, cartes transportées sur le plan d'eau cluzelien grâce aux grandes maquettes d'un ancien facteur nieulais, passionné de modélisme, frappées d'un cachet spécial unique et expédiées ensuite à leurs destinataires. »

Il ajoute : « À l'occasion

de cette Fête du Timbre, organisée dans 80 villes de France, notre fédération nationale avait mis en place un concours : créer un petit journal retracant l'événement. Le nôtre a obtenu le premier prix. Nous avons bénéficié d'une dotation en produits informatiques, et nous avons voulu récompenser les deux écoles qui ont contribué à ce succès. »

À l'école Sainte-Marie, les représentants de l'APY ont été accueillis par Marie Lemaitre, la cheffe d'établissement, qui a reçu un disque dur et cinq clés USB. Les enfants de CM1, désormais en CM2, ont déclaré qu'à la suite de cette action, plusieurs avaient entamé une collection de timbres, dont la richesse et



A l'école Sainte-Marie, les élèves ont témoigné de leur découverte de l'univers du timbre-poste. François Mennessiez

la variété insoupçonnées les ont séduits.

Le 27 janvier, c'était au tour de l'école publique, dirigée par Jean-Baptiste Néau. Les enseignants avaient souhaité recevoir plutôt une dotation de livres pour la jeunesse. Le directeur a expliqué que depuis cette expérience, il avait lancé les élèves dans la rédaction et l'envoi de cartes postales à des personnes seules, dans le cadre d'une action des Petits Frères des Pauvres.

Lors de chaque visite, l'exemple de la carte postale expédiée en mars à des proches a été rappelé : « Envoyez régulièrement des cartes postales



A l'école Jean de La Fontaine, les élèves brandissent fièrement les livres offerts par l'association des collectionneurs. x

à vos grands-parents pour leur montrer que vous les aimez. Chaque jour, ils vont la ressortir du tiroir où elle est rangée, la regarder avec émotion et se rappeler que leurs petits-enfants pensent à eux. La carte postale a plus de valeur que l'appel téléphonique, car elle se conserve ! »

Pour sa part, Louis Bruillot, maire délégué des Clouzeaux, présent à chaque fois, s'est réjoui de cette double récompense. Il a témoigné de sa découverte d'un univers de la collection porteur de pédagogie, culture et valeurs humanistes à travers le symbole national du timbre-poste.

PATRIMOINE. Martial, l'autre grand nom de la bande dessinée yonnaise

François, collectionneur de BD, a exhumé de sa bibliothèque trois albums de Martial. Un prétexte pour évoquer « un géant de la BD » méconnu, né à La Roche-sur-Yon, qui a fait les belles heures de l'hebdomadaire Bonnes Soirées.

François, collectionneur de bandes dessinées, a découvert il y a quelques années que Martial, auteur des années 50 à 80, était né à La Roche-sur-Yon le 19 février 1925. On sait que La Roche est la ville natale de Benjamin Rabier, considéré comme le premier grand créateur de BD français. « Martial est beaucoup moins connu, et pourtant, c'est, lui aussi, un géant de la bande dessinée. Il est simplement plus oublié parce qu'il a eu peu d'albums édités. »

Et pourtant ! Martial a créé en 1952 le personnage de Sylvie, jeune femme au foyer. L'auteur raconte la vie d'une famille avec un humour tendre, jamais méchant ou vulgaire, souvent inspiré de son quotidien. Il l'a dessinée durant 40 ans, soit 1 700 planches. « Bonnes Soirées tirait à plus d'un million d'exemplaires par semaine, et les histoires de Sylvie étaient très populaires. De plus, on peut considérer qu'à cette époque, où la BD était essentiellement consacrée à des personnages masculins, Martial fut un véritable pionnier : à part Bécassine, il faudra attendre la fin des années 70 pour voir d'autres personnages féminins marquants dans l'univers de la BD européenne. Rien que



Peu d'albums de l'œuvre de Martial ont été publiés. Ils ne sont pas faciles à trouver, mais leur lecture est un véritable régal d'humour bon enfant. JPY

pour cela, il mérite d'être réhabilité ! »

D'authentique souche vendéenne

Martial fut aussi un éminent collaborateur de René Goscinny et un ami d'Uderzo, les pères d'Astérix : « Il a rejoint en 1961 le journal Pilote, où Goscinny imagine avec lui le personnage de M. Sait-Tout, un savant farfelu qui raconte des histoires à base de jeux de mots. Martial crée aussi d'autres séries pour ce journal : Jérôme Bluff, homme à tout faire ; Tony Laflamme, unique soldat de la Daltonie.

Il a travaillé pour toutes les revues jeunesse de la deuxième partie du XX^e siècle, dont Zorro, Fripounet, Tintin, Pif Gadget ».

Un enfant du pays que François souhaite remettre dans la lumière. « Ses parents tenaient le café du Point du Jour. Il est d'authentique souche vendéenne, son père est de Mouilleron-le-Captif, sa mère du Petit-Bourg ; cependant il passera sa prime enfance à La Rochelle. Suivront d'autres déménagements qui l'amèneront à Paris », raconte une biographie qui lui est consacrée.

Bien qu'il ait quitté jeune La

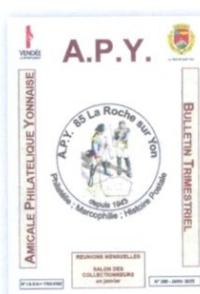
Roche, il semble avoir toujours été attaché à ses origines. Sa série *La famille Bottafoc* serait inspirée de sa jeunesse vendéenne. Il a aussi dessiné pour le journal *Spirou* une dizaine d'*Histoires de l'Oncle Paul*, signées Benoit Laroche, en référence à sa ville natale.

François a réalisé une première exposition des œuvres de Martial lors du Salon des Collectionneurs de La Roche-sur-Yon le 19 janvier dernier. Il espère qu'un hommage pourra lui être rendu par sa ville natale dans le courant de cette année, par exemple lors du BD Fest en mai prochain.

Timbres magazine Juin 2025

■ A.P.Y. le bulletin de l'Amicale Philatélique Yonnaise (76 boulevard des Belges 85000 Le Roche-sur-Yon. Tél : 09 51 74 70 51. Courriel : martonphilippe@free.fr) n° 180 daté janvier 2025. Les nouveaux statuts et le nouveau règlement de l'Amicale ; Disparition de Jo-El

Azara, auteur de bandes dessinées ; Marcophilie : bureau central-Arrivée ; Pif Gadget ; Marcophilie : La Roche-sur-Yon ; La saga Langelot agent secret ; Décryptage de curiosités ; Décryptage d'une lettre de 1853 taxée pour cause de timbre déjà utilisé ; Les timbres du Vendée Globe et de l'île d'Yeu.



La suite de la Fête du Timbre 2024 dans les écoles !

Le 26 novembre, puis le 27 janvier, une délégation de membres de l'APY, Amicale Philatélique Yonnaise, s'est rendue successivement à l'école Sainte-Marie et à l'école Jean de La Fontaine, des Clouzeaux (Vendée). Philippe Marton, président de l'APY, explique : « *Lors de la Fête du Timbre en mars, nous avons conduit des ateliers autour du timbre dans les classes de CM1 et CM2 : présentation de la Marianne sur le timbre et des valeurs de la République qu'elle porte ; jeux autour du timbre (décrypter le nom du pays sur un timbre, placer des timbres sur une carte) ; organisation d'un concours de dessin sur le thème du sport ou de la navigation. Nous avons eu 175 dessins, exposés durant la Fête du Timbre, chaque enfant ayant été invité à venir en famille voir son dessin exposé et recevoir un lot, afin de créer et entretenir chez lui la flamme de la collection.* »

Mais l'atelier ne s'est pas arrêté là : « *pour que le timbre soit encore collectionné, il faut qu'il soit utilisé. Les enfants et les familles ont de moins en moins le réflexe de la carte postale. Nous avons donc doté chaque classe d'un lot de cartes postales et nous leur avons demandé d'y rédiger un message à un de leurs proches, par exemple leurs grands-parents éloignés. Ils nous ont remis les cartes timbrées. En lien avec le thème de la Fête du Timbre 2024, nous les avons fait voyager sur le plan d'eau situé derrière la salle d'exposition, grâce à deux grandes maquettes de bateau, réalisées par un ancien facteur passionné de modélisme. Ces cartes ont été frappées d'un cachet spécial unique, et expédiées ensuite à leurs destinataires.* »



A l'école Sainte-Marie, certains élèves ont témoigné de leur intérêt pour la collection de timbres.

de CM1 sont depuis passés en CM2, et plusieurs ont déclaré qu'à la suite de cette action ils ont entamé une collection de timbres, dont la richesse et la variété insoupçonnées les ont séduits.

Le 27 janvier, c'était au tour de l'école publique, dirigée par Jean-Baptiste Néau. Au lieu de matériel informatique, les enseignants avaient souhaité recevoir une dotation de livres pour la jeunesse, livres qui vont ainsi enrichir la bibliothèque de l'école. Le directeur a expliqué que depuis cette expérience il avait lancé les élèves dans la rédaction et l'envoi de cartes postales à des personnes seules, dans le cadre d'une action conduite par les Petits Frères des Pauvres.

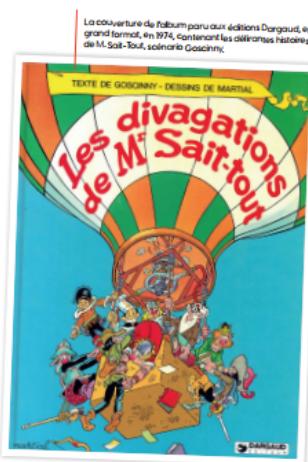
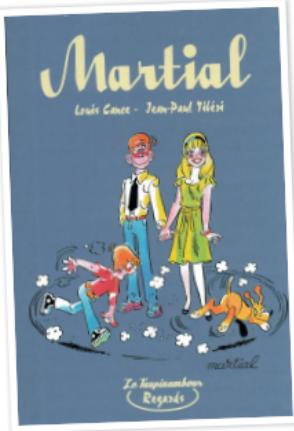
Lors de chaque visite, l'exemple de la carte postale expédiée en mars à des proches a été largement rappelé, l'un des participants expliquant : « *Envoyez régulièrement des cartes postales à vos grands-parents pour leur montrer que vous les aimez : une carte, ça se conserve. Chaque jour, ils vont la ressortir du tiroir où elle est rangée, la regarder avec émotion, et constater que leurs petits-enfants pensent à eux. Même s'ils sont sensibles à un appel téléphonique, la carte postale est bien plus importante pour eux, car elle reste !* »

Didier Laporte, animateur national Jeunesse, résidant à La Roche-sur-Yon, avait demandé à être associé à cette remise : il a pu ainsi échanger avec la directrice de l'école privée pour une éventuelle future collaboration.

Pour sa part, Louis Bruillot s'est réjoui de cette double récompense et a témoigné d'avoir découvert un monde de collectionneurs, porteur de pédagogie, culture et valeurs humanistes à travers le symbole du timbre-poste.



A l'école Jean de la Fontaine, le directeur a remercié l'APY pour les livres et expliqué comment il avait rebondi sur l'animation développée par l'APY.



HISTOIRE

Martial, l'autre grand nom yonnais de la BD

Né le 19 février 1925 à La Roche-sur-Yon, Martial Durand, dit Martial, est un auteur de bande dessinée. Bien moins connu aujourd'hui que son compatriote Benjamin Rabier, il fut pourtant un immense auteur dans les années 1950 à 1980, avec un dessin reconnaissable au premier coup d'œil.

Sylvie, dans *Bonnes Soirées* et ses 3 millions de lecteurs, durant 40 ans, c'est lui. Les récits à 8 pages des débuts du journal *Pilote* (Jérôme Bluff, M. Sait-Tout...), c'est lui. La Famille Bottafoc, Tony Laffamme, puis Pastille dans *Pif Gadget*, c'est aussi lui. Martial a réalisé énormément de bandes dessinées, presque toutes humoristiques, avec une trentaine de héros différents, pour la majorité des revues jeunesse entre 1945 et 1980 : Zorro, O.K., Fripounet et Marisette, La Libre Junor, Pistolin, Spirou, Pilote, Record, Lucky Luke, Tintin, Pif.

Né à La Roche-sur-Yon, où ses parents tiennent le Café du Point du jour, il en déménage assez rapidement pour La Rochelle où il passera sa prime enfance. Après Le Touquet, Boulogne-sur-Mer et Versailles, il arrive à Paris à 9 ans.

Premier de sa classe en dessin, il passe l'examen d'entrée aux Arts appliqués à l'âge de 14 ans et demi. Il se destine pourtant à la section « ameublement », et se forme en orfèvrerie pendant la Seconde Guerre mondiale. À la suite d'un accident de la circulation, il séjourne près d'un an à l'hôpital où il commence à créer des dessins humoristiques, qu'il vend dès la Libération à des journaux. Il s'oriente très vite vers la BD, qui est un peu moins aléatoire, imaginant ses premiers personnages et ses premières séries.

Charlier, Jean Graton, Goscinny et Uderzo, et bien d'autres grands noms de la BD de l'époque, y travaillent.

En 1952, Martial crée le personnage de Sylvie, qui va faire les beaux jours de la revue *Bonnes Soirées* (Éditions Dargaud). Avec une page en récit complet en noir et blanc chaque semaine, la série va durer jusqu'en 1994, une remarquable longévité. Sylvie est souvent comparée à l'Américaine Blondie. Les histoires racontent la vie quotidienne d'un couple, Sylvie et Guy, et de leur fils Thierry, dans des gags bon enfant dont certains seront scénarisés par Goscinny. Pour le guide 2005 de la BD, « tous les ingrédients d'une vie ordinaire sont réunis, (avec) ton tendre et personnel que l'autre a su lui donner ». Selon le site Bédéthèque, « ce personnage lui vaudra

LE JOURNAL DU PAYS YONNAIS
JEUDI 22 MAI 2025

BANDE DESSINÉE.

Un hommage à Martial



L'exposition rendant hommage à Martial, grand auteur de BD yonnais du XX^e siècle, présente quelques-uns des rares livres édités de son vivant. François Mennessiez

A la médiathèque Benjamin Rabier, la ville rend hommage à l'un de ses enfants du 7^e art : Martial Durand, connu sous le nom de Martial, qui aurait célébré son centième anniversaire en février dernier (note édition du 20 février).

Cet auteur prolifique, pour qui René Goscinny a écrit de nombreux scénarios, a marqué de son dessin reconnaissable toute une génération d'amateurs de bande dessinée des années 50 à 70. Son héroïne Sylvie, apparue en 1952, est considérée comme la première héroïne de la BD française, à l'exception de Bécassine. À l'époque, la revue

qui la publiait atteignait un tirage d'un million d'exemplaires par semaine.

L'exposition, organisée à l'occasion du festival BD Fest, présente quelques-uns des rares livres édités à partir de l'œuvre aussi considérable qu'aujourd'hui méconnue de Martial, ainsi que des journaux qui l'ont publié dans les années 50 et 60 (*Bonnes Soirées*, *Pilote*, *Record*), rassemblés par deux collectionneurs yonnais passionnés. Deux panneaux retracent également le parcours de cet artiste aussi discret que talentueux. L'exposition devrait rester visible jusqu'à la mi-juin.

ROCHE+ 97 mai-juin 2025

Timbres magazine Juin 2025

BD et philatélie

La 3^{ème} édition du festival BD Fest de la Roche-sur-Yon s'est déroulée les 17 et 18 mai. L'Amicale Philatélique Yonnaise a édité des souvenirs à cette occasion : un timbre personnalisé, une enveloppe illustrée et une carte postale. Renseignements et bon de commande auprès de Pierre Barbier 07 89 42 11 10 ou sur le site Internet <http://apy85.fr>



Tout à la fois clair et précis, personnel et semi-réaliste, le trait de Martial est reconnaissable entre tous.

Le dictionnaire Larousse de la BD

un succès phénoménal, la revue *Bonnes Soirées* destinée à un public féminin étant alors tirée à un million d'exemplaires : ce qui laisse présumer au moins trois millions de lecteurs ». Martial a dessiné plus de 1 700 planches de sa série qui, malgré ce prodigieux succès, n'a connu qu'une publication en albums à petit tirage, chez des éditeurs confidentiels.

Après avoir dessiné quelques « Histoires de l'Oncle Paul » pour le journal *Spirou* et ainsi tenté une incursion dans la BD réaliste, Martial rejoint, en 1961 l'équipe du journal *Pilote*, créé en 1959 par Goscinny, Uderzo et Charlier. Il imagine le personnage de Jérôme Bluff, aux multiples métiers. Sept histoires, délicieusement farfelues, paraissent en 1962 et 1963. Il dessine également « Les Divagations de M. Sait-Tout », sur scénario de l'infatigable Goscinny : des histoires courtes qui débouchent sur une morale à base de jeux de mots.

En parallèle, Martial réalise de nombreuses illustrations pour les rubriques non BD de *Pilote*.

Au milieu des années 1960, il crée le personnage de Tony Laffamme, l'unique soldat de l'armée de la Daltonie, un charmant petit pays qui fait tout son possible pour attirer les touristes. Il écrira une quinzaine d'histoires à suivre dans *Pilote*, dont la dernière paraîtra dans le journal *Tintin* au cours des années 1970. Cette série n'a connu à l'époque que deux albums : *Le monstre du Volapuk* et *Cosque bleu*. Là encore, l'humour bon enfant de Martial et son trait précis font merveille.

À la fin des années 1960, Martial publie dans *Pilote* une autre série, *La Famille Bottafoc*, toujours humoristique, mettant en scène un couple d'agriculteurs, Pascal et Catherine, qui gèrent une exploitation avec l'aide de leur grand-père.

Au milieu des années 1970, le monde de la BD évolue vers des revues plus adultes avec une grande diversité de journaux plus ou moins éphémères et des tendances qui s'éloignent de l'univers de Martial. Celui-ci poursuit son acti-

vité de façon plus discrète avec de nombreux nouveaux personnages, dont Pastille, ex-Pilule dans un précédent journal, la vie au quotidien d'un petit garçon et de son chien, en gags d'une planche paraissant dans *Pif Gadget* vers 1975. Il continue également Sylvie et, à l'arrêt de celle-ci, alors qu'il atteint ses 70 ans, il se retire du monde de la bande dessinée pour se consacrer à la peinture, restant fidèle à son art initial par des petits travaux de BD pour des revues plus ou moins locales.

Adepte d'une vie simple qui l'a beaucoup inspiré pour Sylvie, Martial meurt le 28 décembre 2013, à Avon, à l'âge de 88 ans. Ses débuts difficiles, son manque de notoriété en raison d'un faible nombre d'albums malgré sa production prolifique, l'ont amené à porter un regard assez critique sur le monde de la BD. Il laisse pourtant une œuvre immense, diverse, tendre et drôle.

François Mennessiez



PHILATELIE. L'histoire postale de La Roche à l'heure espagnole

Depuis 2023, le club des collectionneurs de La Roche-sur-Yon, l'Amicale philatélique yonnaise, a noué un partenariat avec son homologue de Valence, en Espagne, la Sociedad Valenciana de Filatelistas, doyenne des associations philatéliques d'Espagne. Cette initiative est due à un membre du conseil d'administration de l'Amicale, Philippe Gueniot, qui a enseigné la philosophie durant vingt ans dans plusieurs établissements scolaires du monde hispano-américain, dont trois années à Valence.

Des collections yonnaises à la grande exposition à Valence

L'association de Valence fête son 125^e anniversaire, du 5 au 10 mai, par une exposition pla-

cée sous le patronage du roi Felipe VI et de la reine Letizia, dans la prestigieuse salle des colonnes de la Halle de la Soie, un haut-lieu du patrimoine historique de la ville. Intitulée en l'honneur de la France *Exposición filatélica binacional hispano-France*, elle présente 18 collections de très haut niveau. Cinq d'entre elles sont issues de Français, dont trois Yonnais: Christian Gautier, *Marcophilie de La Roche-sur-Yon* (histoire des cachets postaux de la ville depuis 200 ans); Jacques Raimondeau, *Le timbre à 10 centimes au type Blanc* (l'un des timbres français d'usage courant de la fin du XIX^e siècle); et Philippe Gueniot, *Dans le sillage du Graf Spee (1936-1946)*. Cette exposition est assortie de plusieurs conférences sur l'histoire du timbre et du courrier espagnols, et l'émission de nombreux souvenirs dont certains montrant la salle des colonnes.

Philippe Gueniot explique sa collection avec passion: « Le Graf Spee est un cuirassé allemand dit de poche, car réalisé après le traité de Versailles qui limitait la capacité de réarmement de l'Allemagne. Ce fut le premier à moteur diesel, les bâtiments de marine anglais et français fonctionnant au charbon, ce qui lui donnait une autonomie beaucoup plus grande. Il fut quasiment



Avant son départ pour l'Espagne, Philippe Gueniot (à gauche) a reçu les remerciements de Philippe Marton, président de l'Amicale philatélique yonnaise. François Mennessie

détruit lors de la bataille du Rio de la Plata, en 1939, première bataille navale importante de la Seconde Guerre mondiale. Il a été sabordé par son capitaine, et les 1055 membres d'équipage furent internés en Argentine. Tous les officiers réussirent à s'évader et rejoindre l'armée allemande, mais les autres marins ne retrouvèrent leur pays qu'à la fin de la guerre, en 1946. Je présente notamment des courriers émanant de ces marins ou leur famille. J'ai été en poste six années à Montevideo, et lors des grandes marées, j'ai pu voir

les restes de l'épave du cuirassé. J'ai même connu l'un des marins allemands, resté sur place, décédé en 2017 à l'âge de 101 ans! »

Philippe Marton, président de l'APY, se réjouit de ce partenariat avec Valence: « La ville compte 800 000 habitants, c'est dire le nombre de visiteurs qui sont attendus et vont découvrir l'histoire postale de La Roche-sur-Yon, ainsi que la passion de ses collectionneurs. » Un trophée symbolisant les liens d'amitié entre les deux associations a été emporté par Philippe Gueniot pour être offert au club de Valence.



Le trophée offert par les Yonnais à leurs amis de Valence, symbolisant leur coopération.

ATOUT TIMBRES—15/06/2025

Festival

Fête de la BD

La 3^e édition du festival BD Fest de la Roche-sur-Yon s'est déroulée les 17 et 18 mai. L'Amicale Philatélique Yonnaise a édité des souvenirs à cette occasion: un timbre personnalisé, une enveloppe illustrée et une carte postale.

Renseignements et bon de commande auprès de Pierre Barbier ☎ 07 89 42 11 10 ou sur le site Internet <http://apy85.fr>

Étape



LA PHILATELIE FRANÇAISE

N°726 SEPTEMBRE/OCTOBRE 2025

APY n° 181 juin 2025

Histoire du bateau « Graf Spee » (P. Gueniot) – Le 10c Blanc (J. Raimondeau) – Marcophilie à La Roche-sur-Yon (C. Gautier).

Amicale Philatélique Yonnaise

chez Philippe Marton
76 Bd des Belges
85000 La Roche-sur-Yon
martonphilippe@free.fr
<http://apy85.fr>

LE VIRUS DE LA PHILATÉLIE !

Comment peut-on l'attraper ? Et le garder ?

C'était il y a un peu plus de 55 ans, à l'automne de l'année 1969.

J'avais un copain de collège qui collectionnait les timbres et qui m'a proposé un jour d'aller à une réunion dominicale de la Coopérative Philatélique de Jeunes, société fédérée de la région Bourgogne Franche Comté.

A ce moment-là, je récupérais simplement les timbres du chocolat Cémoi, le seul que ma mère achetait car il y avait des petites étiquettes en dessous de la tablette, avec des timbres collés dessus...

La réunion se tenait dans une salle municipale de Besançon située sur l'île Saint-Louis (Eh oui, il y en a également une là-bas, au milieu du Doubs), à Micaud.

C'était un peu sombre, dans un local préfabriqué, type Pailleron, et on se les caillait « sévère » car ce n'était pas isolé.

Nous étions 20-25 jeunes, encadrés par une institutrice, Lucie Combès, qui allait devenir bien des années plus tard commissaire nationale à la jeunesse à la FFAP, et son mari André, retraité du Crédit Lyonnais, un homme très affable et très cultivé. En fait, ces 2 personnes ont fait partie de ma famille pendant des années car, dès que j'avais un moment, j'étais fourré chez elles.

Il y avait toujours un jeu du type question-réponse et ce jour-là, la question était :

Qui sait ce qu'est un odontomètre ?

Fier comme Artaban, je répondit tout de go que c'était un instrument qui servait à mesurer le nombre de dents des timbres.

Heureux comme Ulysse d'avoir répondu avant tous les autres, je reçus en récompense la série des cosmonautes et astronautes de Roumanie émise en 1964.

C'était fait, je venais d'être hameçonné pour la vie.

15 jours après, on m'a dit qu'il fallait que je démarre une collection thématique (comme tous les autres membres du club...)

Avec mon copain, on a commencé à feuilleter le catalogue Yvert de France en espérant trouver un thème qui nous motive.

Mon pote est tombé sur la série des cathé-

drales de 1947 et quelque pages suivantes, je suis arrivé sur la série des 4 médecins de 1958 (Pinel, Widal, Nicolle et Leriche),

A 11 ans, je n'avais aucun atome crochu avec la médecine mais le sujet m'a plu tout de suite. Je savais

que je ne serais jamais médecin car mes parents ne pouvaient pas me payer les études correspondantes

et, surtout, j'avais un handicap rédhibitoire : j'étais daltonien !

Pendant les années qui ont suivi, j'ai monté et complété ma collection, d'abord sur 4 pages puis 12, 24, 36, 48, 60 et pour finir à 84 pages, en participant à quelques expositions. Le cadre était strict, uniquement réservé à la philatélie, la classe ouverte n'était pas à l'ordre du jour.

Le titre était très simple : SERVITEURS DE LA MÉDECINE avec un plan en 4 parties : des Origines au Moyen Age (7p), la Renaissance (5p), du 17ème siècle à l'empire napoléonien (8p) et pour finir les temps modernes (63p en 3 chapitres).

En 1982, j'ai mis cette collection en veilleuse pour des raisons tant professionnelles que familiales. Tout en continuant à rassembler ce que je trouvais sur le sujet et en élargissant mes recherches aux lettres désinfectées et à la Croix-Rouge,

Depuis mon départ en retraite, je réfléchis à la manière de réactualiser ma première passion sur l'histoire de la médecine et je vais donc essayer de la reprendre période par période en faisant des zooms. Ce qui suit constitue la première étape.

Le premier épisode concerne Esculape (Asclépios chez les grecs), dieu de la médecine. En 1982, tout tenait en une page et demie, avec quelques timbres et des EMA. Aujourd'hui, avec l'avènement de la classe ouverte, on peut aisément faire mieux, avec beaucoup plus de matériel (CP, médailles, pin's, billets, monnaies)

Pierre Barbier

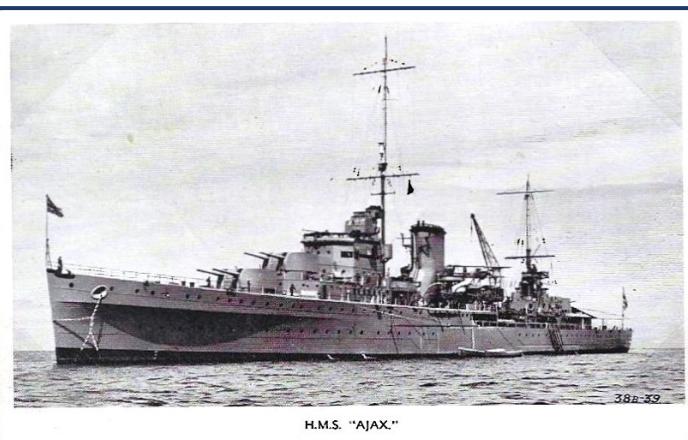
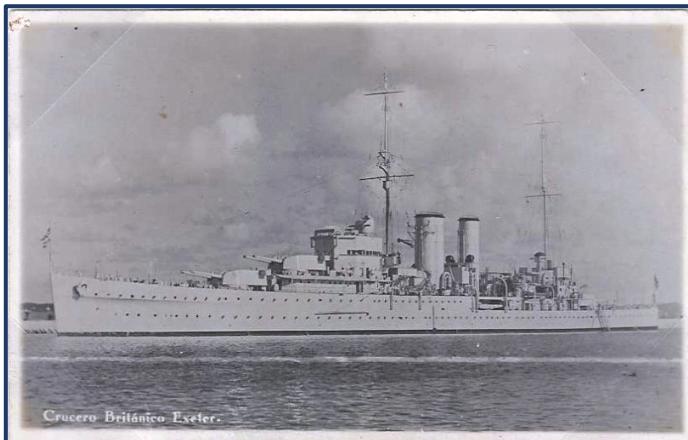


DANS LE SILLAGE DU 'GRAF SPEE'

2^{ème} Partie

Il est 5h52 en cette matinée australe du mercredi 13 décembre 1939. Le ciel est dégagé et la vue porte loin ; les hommes de quart du *Graf Spee* discernent alors sur la ligne d'horizon, à une distance de 31 km, la fumée et la silhouette d'un croiseur lourd ainsi que celles de deux croiseurs légers, l'un sous pavillon anglais, l'autre sous pavillon néo-zélandais tous trois placés sous le commandement du commodore de la Royal Navy, Henry Harwood (1888-1950).

Il s'agit du croiseur *H.M.S. Exeter*, et des croiseurs légers *H.M.S. Ajax* et *H.M.S.N.Z. Achilles*.



Ces trois bâtiments, repris ici sur trois cartes postales contemporaines, argentine pour la première et anglaises pour les deux suivantes, constituent une menace très sérieuse pour le *Graf Spee*, mais il est trop tard pour s'esquiver. Impossible de se dérober : à 6h00 le *Graf Spee* fait feu, à une distance de 20 km, de ses canons de 150 mm. Il concentre son action sur le croiseur *Exeter*, soumis à un lourd bombardement incessant qui finit par avoir raison du navire ; celui-ci gravement endommagé et comptant 66 morts à son bord, abandonne le champ de bataille à 6h50, à une vitesse réduite de 18 noeuds et sous écran de fumée. Il part rejoindre à 1000 milles nautiques (1852 km) les îles Falkland. Le *Graf Spee* reste aux prises avec les deux croiseurs *Ajax* et *Achilles*.

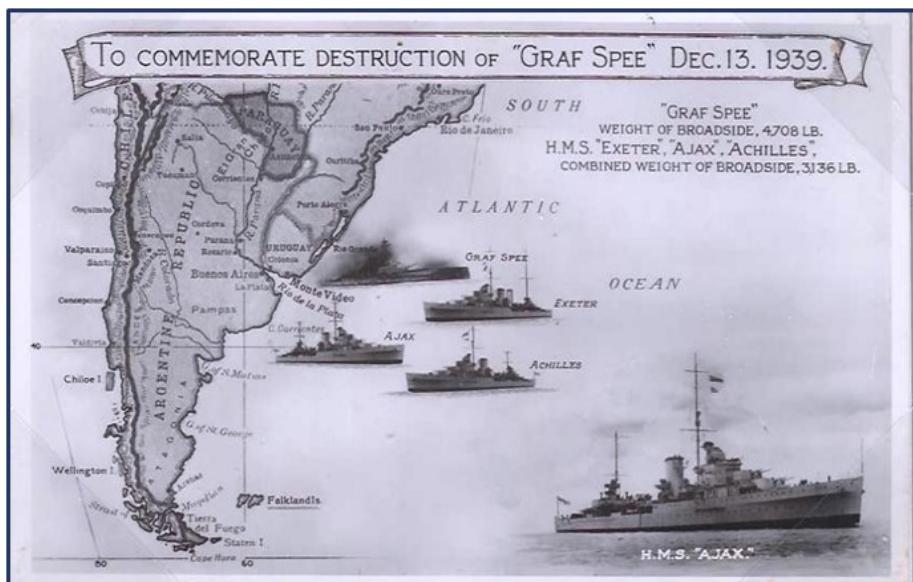
Les deux bâtiments de la Royal Navy ont une puissance de feu moindre, mais sont plus rapides, 32 nœuds, que le *Graf Spee* dont la vitesse maximale est de 27 nœuds. De ses canons de 280 mm le Panzerschiff atteint à plusieurs reprises l'*Ajax*, et

c'est depuis son bord que le Commodore Harwood décide à 7h30 de rompre le combat et de se contenter de suivre à bonne distance le *Graf Spee* à bord duquel 36 marins ont trouvé la mort, une trentaine d'autres sont gravement blessés, tandis que le télémètre est détruit, l'hydravion également tout comme les cuisines et, plus grave, le dispositif de raffinage du gazoil est hors d'état. Ce qui rend impossible tout retour vers l'Allemagne.

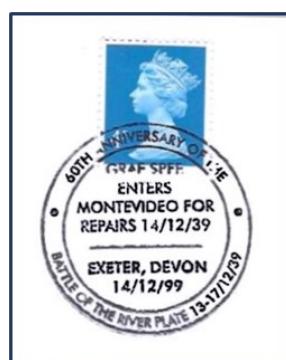


Cette dernière n'ayant aucun port ami susceptible d'accueillir le navire pour réparations.

Sur ce bloc émis par l'Uruguay en 2009 on peut voir les quatre protagonistes du drame réunis, tandis que la carte postale anglaise, ci-contre, permet de les situer au large du Rio de la Plata. Par ailleurs, les îles Falkland furent la première entité postale à avoir émis quatre timbres, en 1974, pour commémorer la bataille navale.



Pris au piège, impuissant à se soustraire à ses deux poursuivants, le Capitaine Langsdorff fait le choix de gagner la rade puis les eaux neutres du port de Montevideo en espérant pouvoir y réparer, enterrer ses morts, faire soigner ses blessés et attendre d'éventuels secours de sous-marins allemands qui lui permettraient peut-être de se sortir de la

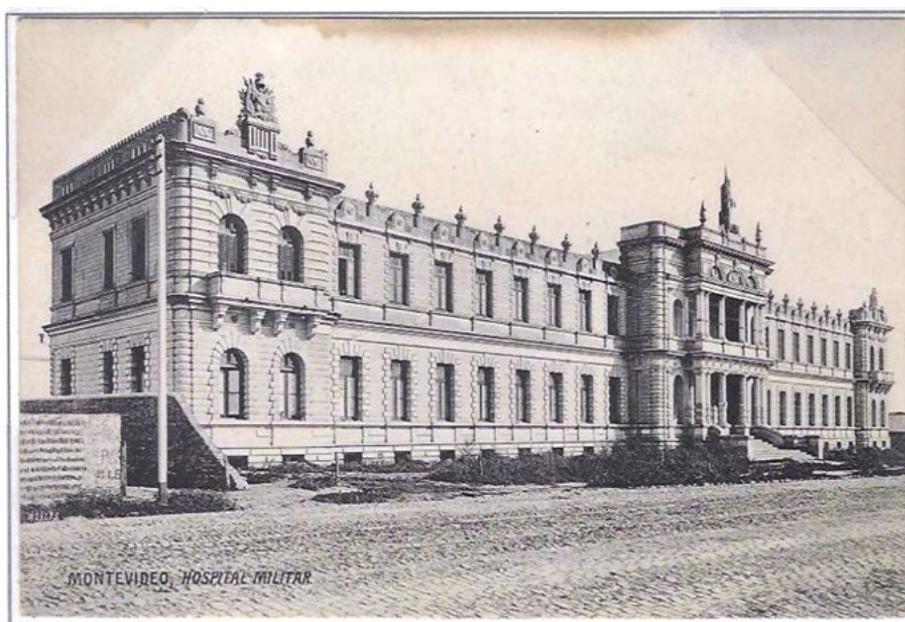


nasse où il se trouve enfermé. Il est 00h10 quand le 14 décembre le navire jette l'ancre dans les eaux de Montevideo.

Dans le même temps les marins les plus grièvement blessés sont pris en charge au sein de l'hôpital militaire de Montevideo.

Une course contre la montre s'engage alors car les dispositions internationales n'autorisent un navire de guerre à relâcher dans le port d'un pays neutre que 72 heures. Le Capitaine Langsdorff espère cependant pouvoir obtenir des autorités uruguayennes un délai supplémentaire. Les premiers contacts avec celles-ci, ont lieu dans

le très emblématique bâtiment de la douane, situé dans le port de Montevideo, tel qu'on peut l'appréhender sur cette carte postale adressée en 1934 par un citoyen allemand à un correspondant berlinois, tout comme sur plusieurs timbres pour colis postaux émis entre 1945 et 1957 par l'Uruguay.

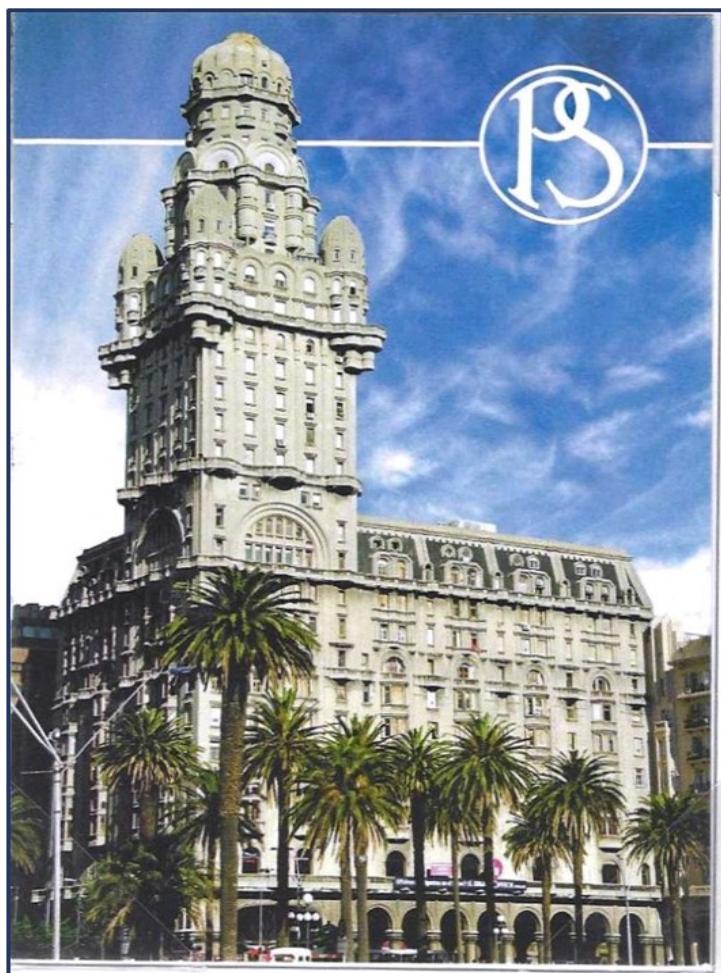


Dans le même temps les marins les plus grièvement blessés sont pris en charge au sein de l'hôpital militaire de Montevideo.

Accompagné des Capitaines de Corvette Paul Ascher (1^{er} officier d'artillerie) et Jurgen Wattenberg (1^{er} officier machiniste), le Capitaine Langsdorff retrouve à terre l'ambassadeur du Reich allemand en Uruguay Otto Langmann et l'attaché naval allemand en poste à Buenos Aires. Dans le même temps les Britanniques s'emploient, à travers leur très influent ambassadeur Sir Eugen Millington-Drake (1889-1972), à ce qu'aucun délai ne soit accordé au cuirassé de poche allemand qui devra soit être remis aux autorités uruguayennes et son équipage interné jusqu'au terme du conflit,

soit reprendre la mer et se confronter alors aux deux bâtiments de la Royal Navy , entre temps renforcés par la présence d'un autre croiseur lourd, le **H.M.S. Cumberland**.

C'est depuis le dernier étage du Palacio Salvo de Montevideo, à l'époque deuxième plus haut édifice d'Amérique du sud, situé à 105 m de hauteur, que les Anglais surveillent les allées et venues dans et vers le port uruguayen. Ici sur entier postal émis en décembre 2013 par la poste uruguayenne et ci-dessous sur timbre-poste appartenant à la série du Centenaire, émise en 1930.



Pendant ce temps, les marins du **Graf Spee** s'emploient à préparer la sépulture de leurs camarades tués au combat et qui vont reposer, jusqu'à ce jour, dans le carré allemand du Cimetière nord de Montevideo.

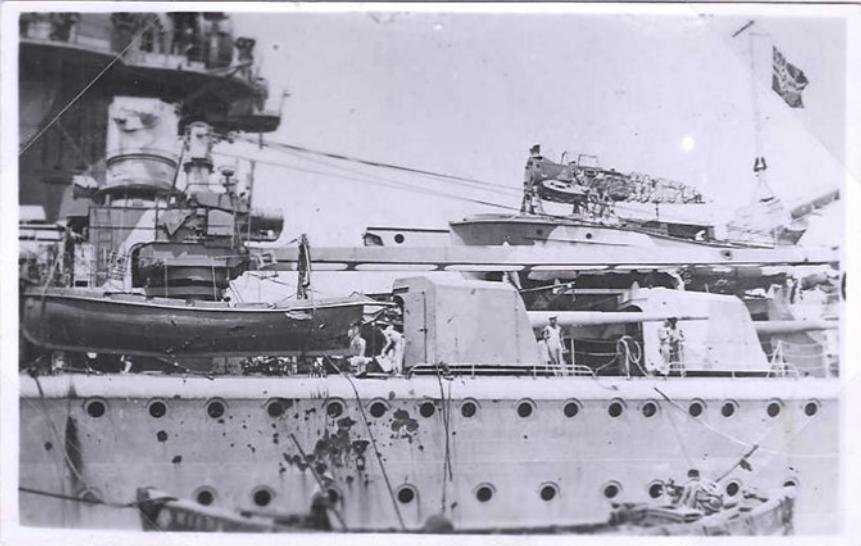
Les 36 cercueils sont recouverts du drapeau réglementaire de la Kriegsmarine de 5m sur 3m, comme on peut l'apprécier sur cette photo extraite de l'album d'un marin.

La cérémonie au cimetière aura lieu le 15 décembre 1939.



À terre le Capitaine Langsdorff (au premier plan sur cette photo de presse, la main glissée sous le revers de son uniforme) ne parvient à flétrir ni le Président uruguayen Alfredo Baldomir (1884-1948), ni son ministre des Affaires Étrangères, le Dr Alberto Guani (1877-1956), qui, sous la pression des Anglais, n'accordent aucun délai supplémentaire au *Graf Spee*. De plus aucune entreprise uruguayenne n'accepte d'intervenir dans le chantier des réparations à réaliser sur le navire, abandonné à ses seules ressources alors que les dégâts sont considérables comme en atteste cette autre photo de presse prise le même jour sur laquelle on peut voir les impacts d'obus et grenades anglaises et la carcasse de l'hydravion de reconnaissance. Devant l'intransigeance des autorités uruguayennes, après en avoir délibéré avec le Grand Amiral Erich Raeder de l'amirauté à Berlin, et tandis qu'aucun sous-marin allemand n'est susceptible de prêter secours mais qu'au contraire le cuirassé lourd *HMS Cumberland*

croise au large des eaux du Rio de la Plata, le capitaine Langsdorff n'a plus d'autre alternative - l'idée de se livrer pour internement à l'Uruguay n'étant même pas envisageable que : tenter une sortie nocturne désespérée au nez des Anglais, ou se saborder au-delà des trois milles nautiques hors des eaux territoriales de l'Uruguay. C'est



cette dernière option qui s'impose alors au commandant du *Graf Spee* : détruire son navire afin qu'il ne tombe pas aux mains des Anglais. Mais auparavant, décision est prise de ne pas livrer non plus l'équipage pour internement mais de tirer profit de la présence providentielle du cargo allemand *Tacoma* dans le port de Montevideo pour y transférer, nuitamment, le millier de marins allemands avant de les confier à trois embarcations venues d'Argentine et affrétées par l'attaché naval allemand de Buenos Aires auprès de la Compagnie de remorqueurs Delfino, correspondant local de la Cie Hamburg-Süd, afin de les confier aux autorités argentines, beaucoup mieux disposées

à l'égard du III^{ème} Reich. Sous l'autorité du capitaine allemand (marine marchande) Heppe, les marins sont 'transbordés' de nuit sur deux puissants remorqueurs le **Gi-gante** et le **Coloso** ainsi que sur la barge **La Chiriguana**.



Sur cette carte postale d'époque on peut apprécier l'imposante présence du **Tacoma** quittant le port de Bordeaux, au début des années 30. Pour avoir prêté assistance à un navire de guerre, il sera immobilisé en Uruguay jusqu'en 1946 et son équipage interné jusqu'à la fin du conflit.

Les 1077 marins Allemands, entassés sur les trois embarcations argentines de fortune, observent de loin, le cœur brisé face à l'insoutenable spectacle, à l'opération de sabordage du **Graf Spee** tel qu'en atteste cette photo prise par l'un d'eux sur la barge **Chiriguana**. C'est également sous les yeux d'une foule immense massée sur les quais de Montevideo que le



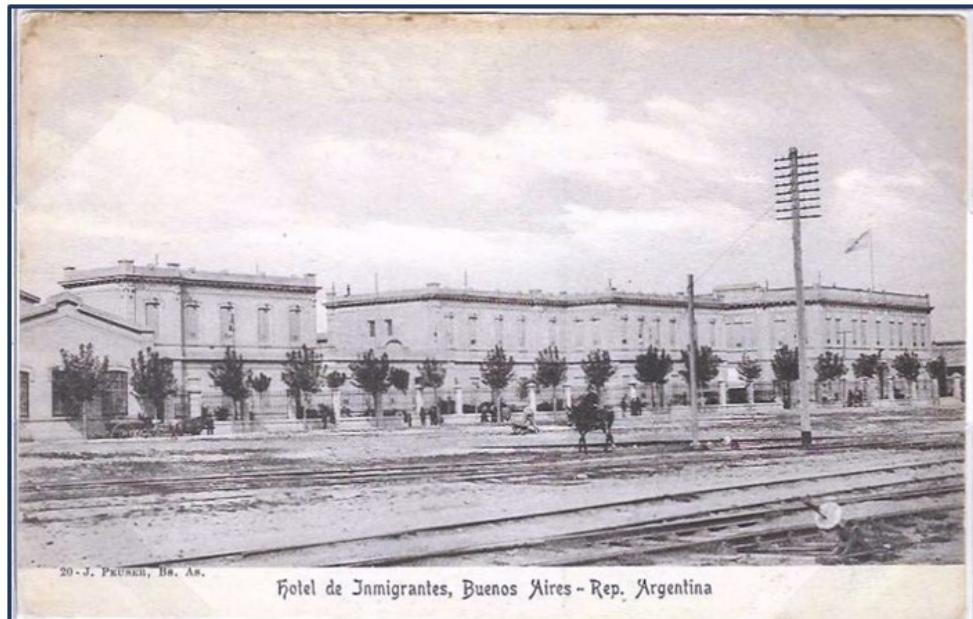
Capitaine Langsdorff et son petit commando d'une quarantaine d'hommes lèvent les amarres et s'éloignent de trois milles nautiques avant de faire sauter le navire pour ensuite rejoindre à bord de leur vedette les fugitifs. Au nez et à la barbe des autorités uruguayennes et des Anglais tout l'équipage file de nuit vers les côtes argentines.

Qui sont atteintes au petit matin du 18 décembre 1939. Tout est prêt pour accueillir les marins du *Graf Spee*

qui sont hébergés dans le célèbre hôtel des Immigrants situé dans le port de Buenos-Aires, le 'Ellis Island' argentin, point de rassemblement et d'identification des centaines de milliers d'hommes et de femmes, fuyant leurs pays ou bien venus

d'Europe chercher un avenir meilleur en Amérique du sud. A quelques jours de Noël leur capitaine a offert à ses hommes le plus beau des cadeaux : la vie sauve ; car comme il l'écrira avant de se donner la mort trois jours plus tard : « Un millier de jeunes hommes vivants valent mieux qu'un millier de héros morts. » Il s'efforce mais en vain de négocier avec les autorités argentines la possibilité de faire reconnaître le statut de 'naufragés' (leur navire ayant coulé) pour ses hommes alors que la seule possibilité est de leur reconnaître un statut d'internement bienveillant. Une fois cette certitude acquise, le Capitaine Langsdorff qui n'avait pas péri avec son navire comme l'aurait exigé l'honneur et la tradition afin de pouvoir mettre son équipage à l'abri et couvrir l'ensemble des négociations de son autorité, finit par rejoindre son navire dans l'abîme en se donnant la mort, d'une balle dans le front, étendu sur le drapeau de la Kriegsmarine.

(à suivre...)



Superbe timbre du Vietnam du Nord de 1955 (Y&T n°85).

Ce timbre appartient à une série pour valoriser la Réforme Agraire mise en place par le gouvernement nord-vietnamien de 1954 à 1956.

Le timbre à date de complaisance est magnifique.

COLLECTOR ASTERIX : OBELIX CENSURE !

A l'occasion des 65 ans d'Astérix, en octobre 2024, La Poste a sorti un Collector de 4 timbres,



reprenant 4 images extraites du premier album d'Astérix, « Astérix le Gaulois ». Parallèlement, les éditions Hachette, qui sont devenues l'éditeur du petit héros gaulois en lieu et place des éditions Dargaud et des éditions Albert-René, ont publié un



Collector Astérix verso

magnifique album sous pochette, en deux parties : le tapuscrit original de René Goscinny (c'est-à-dire le descriptif de chaque planche pour le dessinateur et le texte des bulles), et les 44 planches dessinées par Uderzo, dans leur version originale en noir et blanc.

Je me suis amusé à retrouver les 4 images de cet album d'où sont tirés les quatre visuels des timbres.

La première image montre Obélix avec un menhir d'une forme qu'on ne reverra plus dans les albums suivants (dès la page 2, le menhir de forme ovale apparaît dans le dos d'Obélix). Cette apparition se fait en simultané avec Astérix, à la septième case de la planche 1, en 3^{ème} bande de la page. Le texte dit : « C'est ici que nous faisons connaissance avec notre héros, le guerrier Astérix, qui va s'adonner à son sport favori : la chasse ».

Dans cette image, Astérix quitte le village gaulois pour aller en forêt et il rencontre Obélix, qui porte à la ceinture une hache. C'est la seule fois dans tous les al-



Le 3^{ème} timbre montre à nouveau Astérix, la main sur le cœur, le doigt tendu. Cette image se trouve en première case de la planche 41, où Astérix invite le centurion Caius Bonus à boire le contenu du chaudron préparé par Panoramix, contenu censé être la potion magique. D'où son doigt qui désigne le chaudron, situé à l'arrière du personnage dans l'image originale. Tout l'environnement de l'image autours d'Astérix a disparu sur le timbre.

Le 4^{ème} timbre, quant à lui, montre le druide Panoramix préparant sa potion magique dans un chaudron. Il y a plusieurs images dans l'album où on voit Panoramix se livrer à cette activité. Celle-ci



est extraite de la planche 14, image 2. Là encore, le dessin du

druide correspond parfaitement à l'image, mais son environnement a disparu, sauf la petite fumée qui s'échappe du chaudron.

Panoramix apparaît dès la planche 3 de l'album, on le voit affairé autour de son chaudron sur toute la planche 4, où il explique d'ailleurs à Obélix qu'il ne peut avoir de potion car « tu es tombé dedans étant bébé ». Panoramix réapparaît à partir de la dernière case de la planche 12.

Ce qu'on peut retenir de ce Collector hommage, c'est que le port d'une arme par Obélix a été censuré, mais pas l'épée d'Astérix : il est vrai que celle-ci fait partie du personnage !

F. Mennessiez

MARCOPHILIE DE LA ROCHE-SUR-YON

2^{re} Partie

Marcophilie de la Roche-sur-Yon est une des trois collections présentées par les membres de l'A.P.Y. à l'« Exposicion filatélica binacional hispano-France » à Valence du 5 au 10 mai 2025.

CACHET : T13 B

Monarchie de Juillet

De juillet 1834 à janvier 1844



4

T13B : BOURBON-VENDÉE (79). : Lettre LAC écrite à Napoléon pour Fontenay-le-Comte.

Timbre à date du 21 octobre 1834. Taxe manuscrite 6 décimes.

Au verso, T13 Fontenay-le-Comte du 1 novembre 1834. Poids = 10 g

Lettre double port pour une autre ville (Tarif du 1^{er} janvier 1828 entre 41 et 80 km).



T13B : BOURBON-VENDÉE (79). : Lettre LAC écrite à Bourbon pour Saintes.

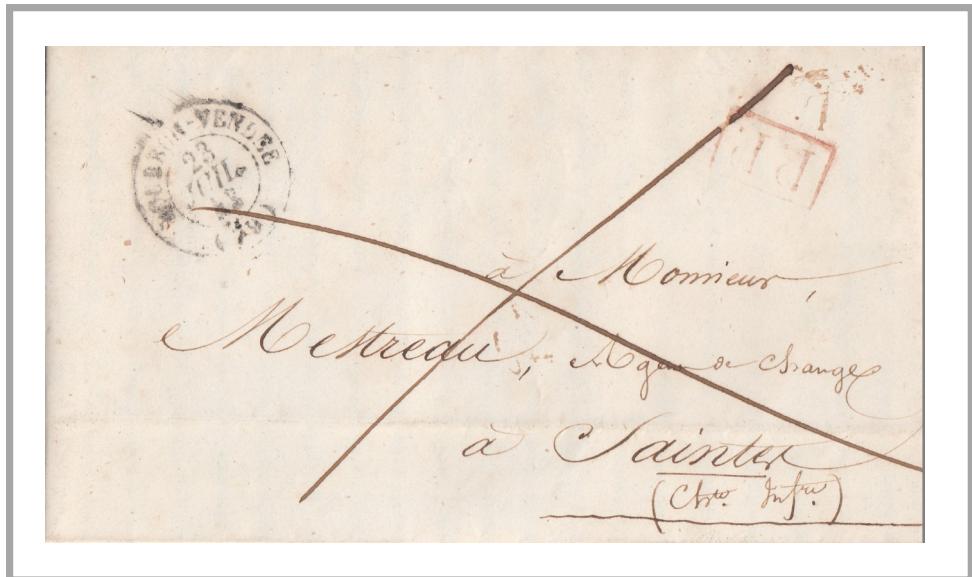
Timbre à date du 9 août 1838. Taxe manuscrite 4 décimes.

Au verso, T13 Saintes du 9 août 1838. Poids <7,5 g

Lettre simple pour une autre ville (Tarif du 1^{er} janvier 1828 entre 81 et 150 km).

D'octobre 1838 à novembre 1847

Monarchie de Juillet



79 avec parenthèses

P. P.

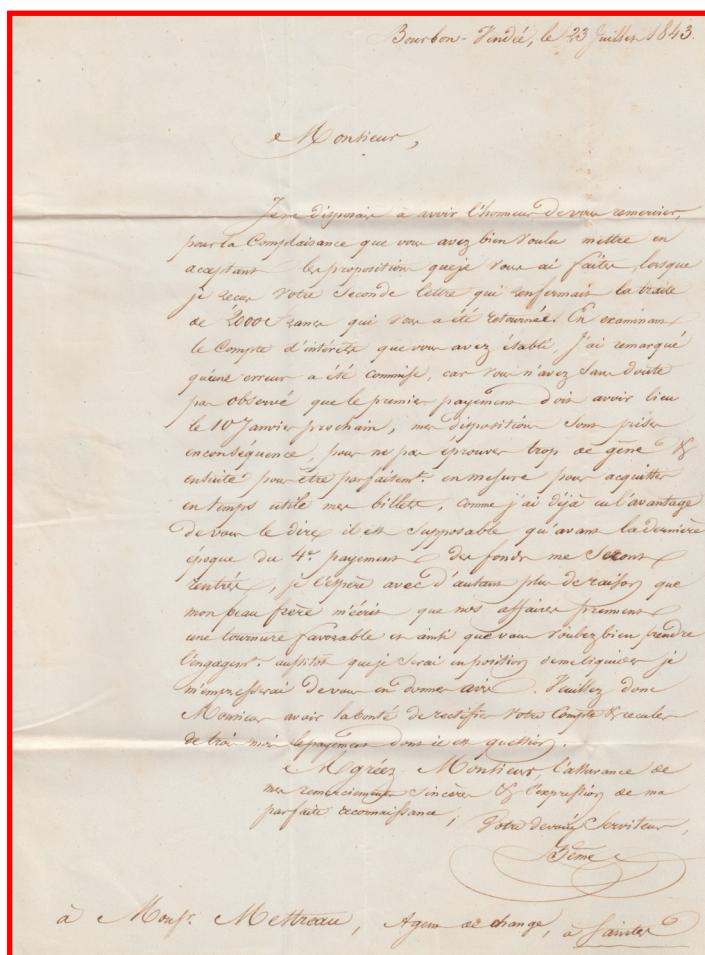
2

T15B : BOURBON-VENDÉE (79). Lettre LAC écrite à Bourbon-Vendée pour Saintes.

Timbre à date du 21 octobre 1834. **Port Payé rouge.**

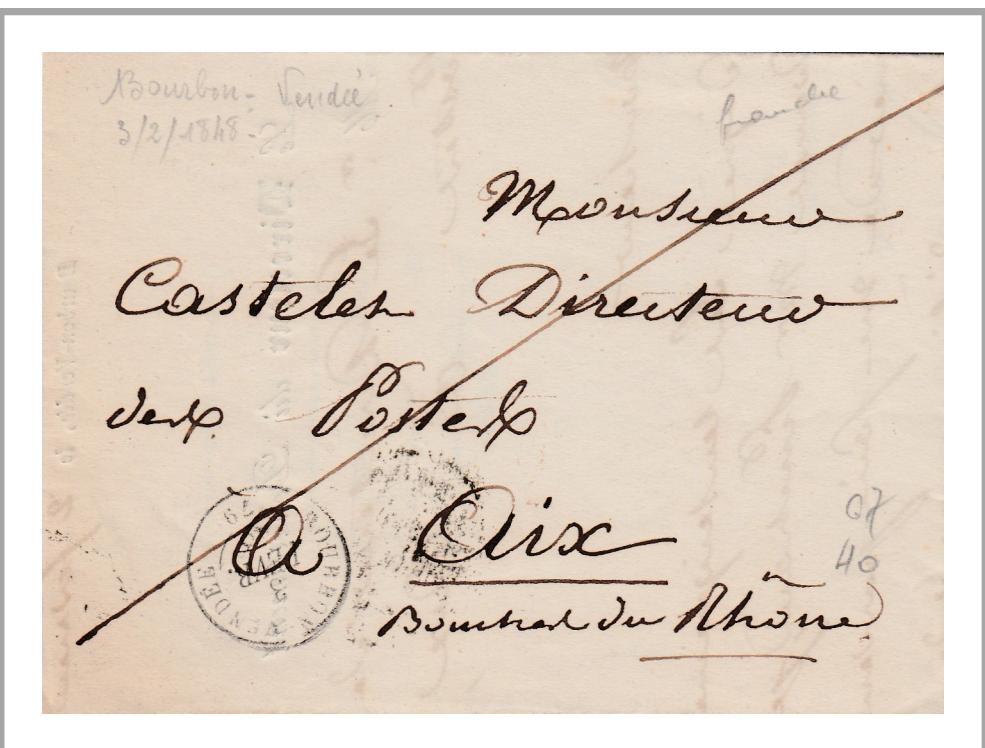
Au verso, taxe manuscrite 4 décimes et T15 Saintes du 24 juillet 1843. Poids < 7,5 g

Lettre simple pour une autre ville (Tarif du 1^{er} janvier 1828 entre 81 et 150 km).



De février 1848 à mars 1848

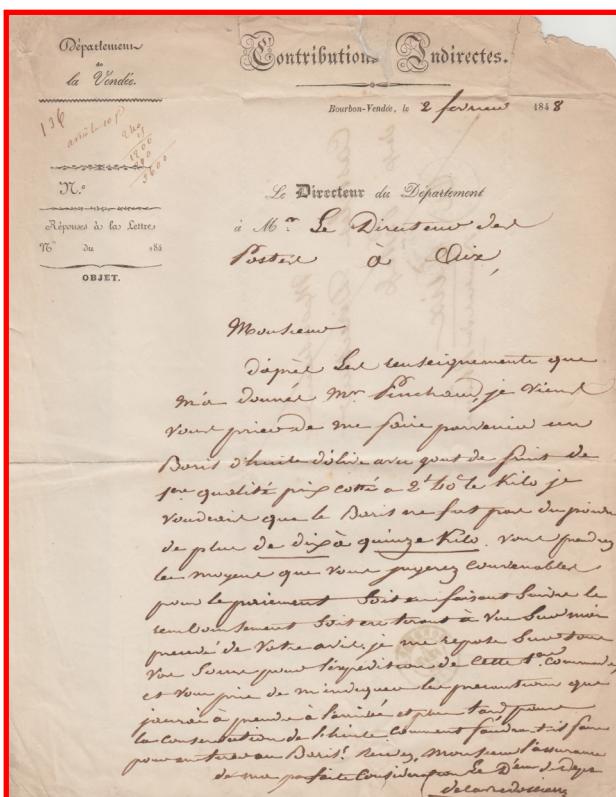
Monarchie de Juillet



79 sans parenthèses

18

T15B : BOURBON-VENDÉE 79. Lettre LAC écrite à Bourbon-Vendée pour Aix. Timbre à date du 3 février 1848. Au verso, T15 Bordeaux du 4 février 1848. Lettre en franchise.



Marque mise en service en février 1848.

"Le 24 février 1848, la République fut proclamée à l'hôtel de ville de Paris. Dès le 29 février, le Conseil Municipal de Bourbon-Vendée demanda au Gouvernement Provisoire de rendre à la cité le nom de son fondateur.

Le décret du 18 mars 1848 accéda à cette demande, mais décida que la ville porterait le nom de NAPOLEON-VENDEE qu'elle conserva jusqu'à la chute du Second Empire."

Intérieur de la lettre.

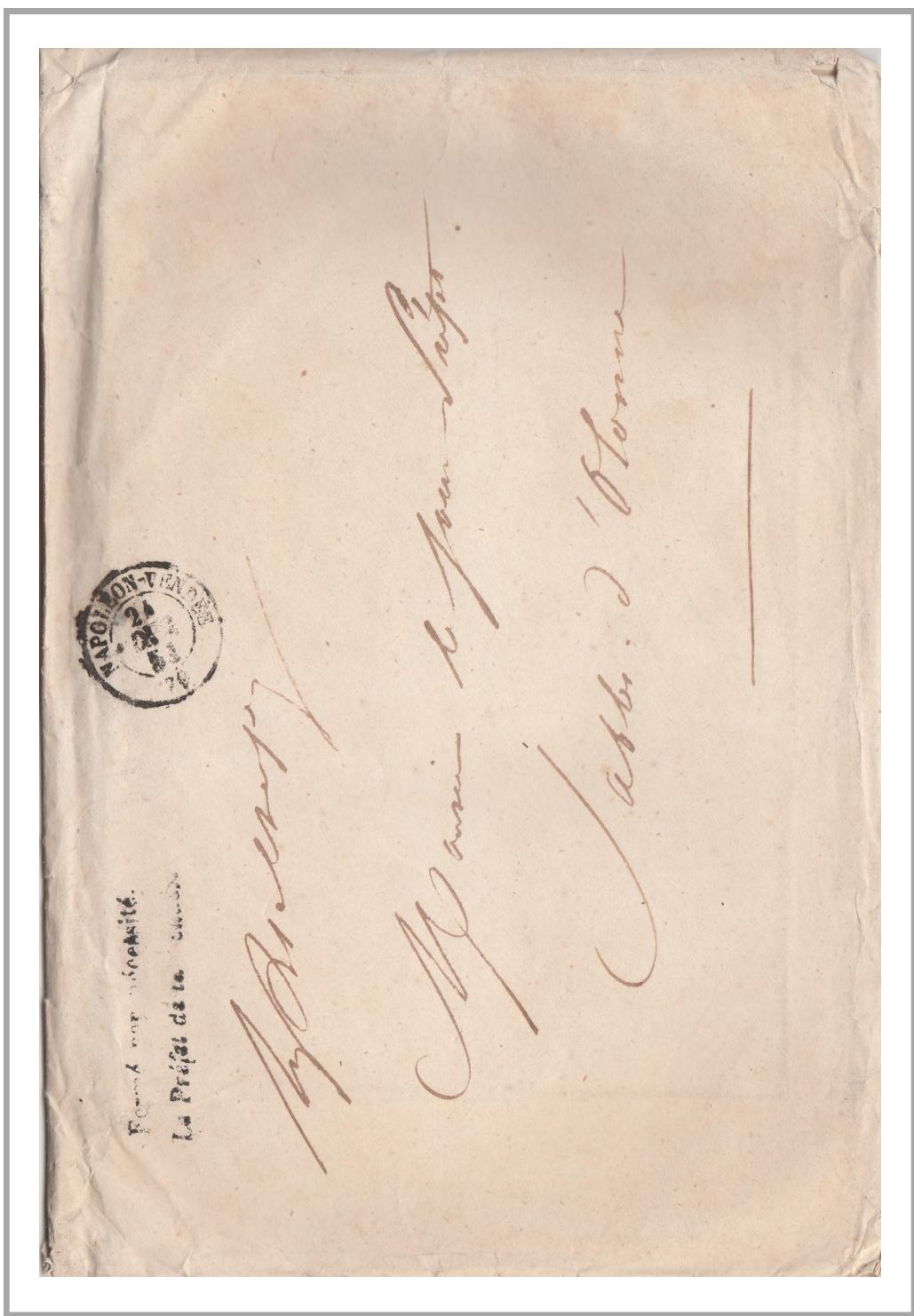
SECOND EMPIRE

Le 24 février 1848, La République est proclamée à l'hôtel de ville de Paris. Dès le 29 février, le Conseil Municipal de Bourbon-Vendée demanda au Gouvernement Provisoire de rendre à la cité le nom de son fondateur.

Le décret du 18 mars 1848 accéda à cette demande, mais décida que la ville porterait le nom de Napoléon-Vendée.



Fermé par nécessité
Le Préfet de la Vendée



T15D: NAPOLÉON-VENDÉE 79. Lettre LAC écrite à Napoléon-Vendée pour Les Sables-d'Olonne.
Timbre à date du 24 décembre 1851. Mention : "Fermé par nécessité/ Le Préfet de La Vendée"
Au Verso, Cachet du préfet et T15 Sables-d'Olonne du 25 décembre 1851.
Lettre simple en franchise.

CACHET : T15 D

2^e République et

De mars 1848 à mai 1868



Préfet
de la Vendée



30

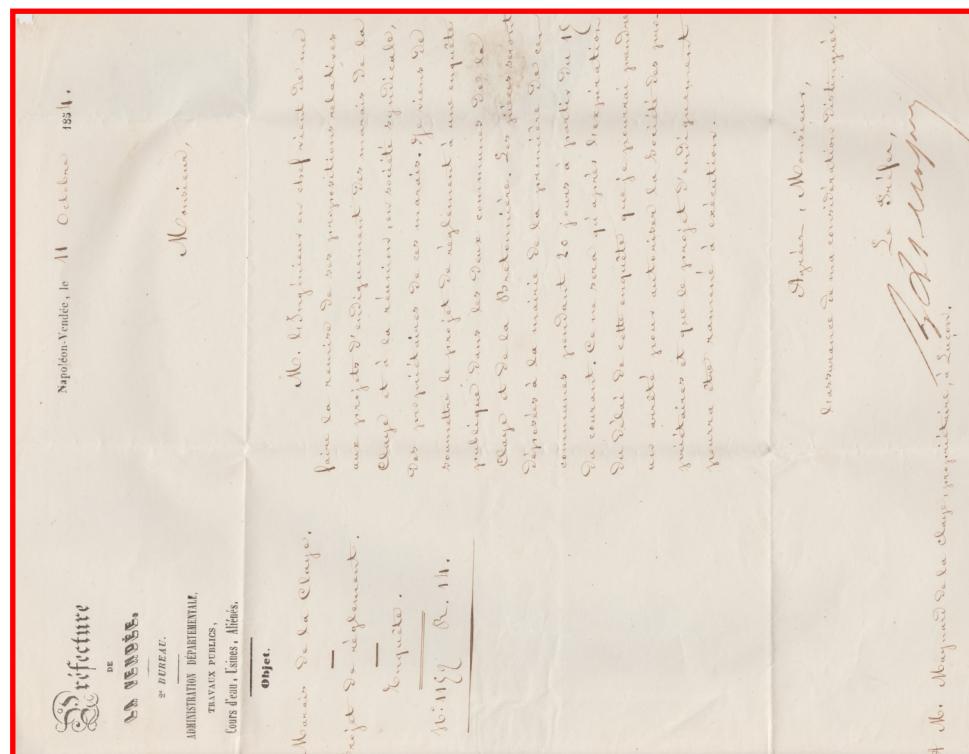
8

T15D : NAPOLÉON-VENDÉE 79. Lettre LAC écrite à Napoléon-Vendée pour Luçon.
Puis manuscrit "Pla Barre par Napoléon-Vendée".

Timbre à date du 11 octobre 1854. Marque : "Préfet de la Vendée". Taxe double trait 30 centimes.

Au verso, 2 fois T15 Luçon du 12 octobre 1862 et T15 Napoléon-Vendée du 13 octobre 1854.

Lettre simple taxée pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



CACHET : T15 D

De mars 1848 à mai 1868

SECOND EMPIRE



13



3

T15D : NAPOLEON-VENDÉE 79. Lettre LSC postée à Napoléon-Vendée pour Montaigu.

Timbre à date du 27 mai 1855. Losange petits chiffres 2608.

Au verso, T15 Montaigu-Vendée du 28 mai 1855.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



13



APRÈS

T15D : NAPOLEON-VENDÉE 79. Enveloppe LSC postée à Napoléon-Vendée pour Pouzauges.

Timbre à date du 27 septembre 1857. Losange petits chiffres 2608. Après le départ.

Au verso, T15 Pouzauges du 28 septembre 1857.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).

SECOND EMPIRE



16

11

T15D : NAPOLÉON-VENDÉE 79. Lettre LAC écrite à Napoléon-Vendée pour Les Sables.

Timbre à date du 18 août 1860. Losange petits chiffres 2608.

Au verso, T15 Les Sables-d'Olonne du 19 août 1860.

Lettre 3^e échelon pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



22

4

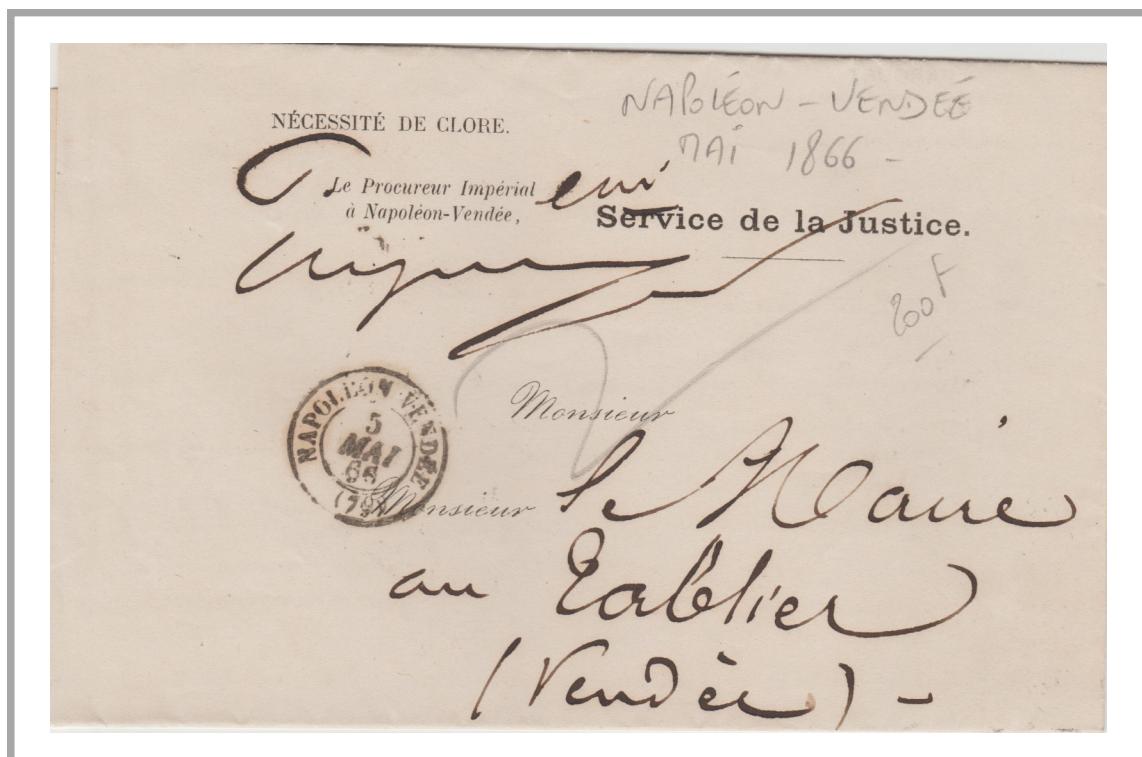
T15D : NAPOLÉON-VENDÉE 79. Lettre LAC écrite à Napoléon-Vendée pour Saintes.

Timbre à date du 30 septembre 1864. Losange gros chiffres 2608.

Au verso, T15 La Rochelle et Saintes du 2 octobre 1864.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).

De novembre 1862 à mai 1868



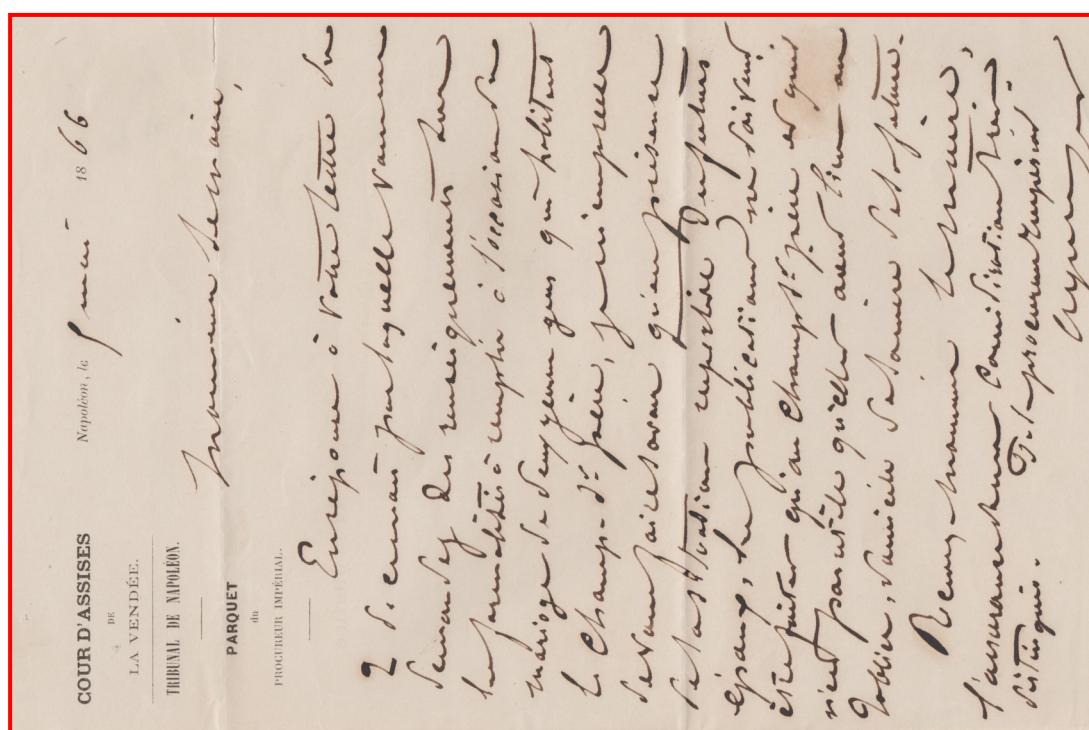
3

T15E : NAPOLÉON VENDÉE (79). Enveloppe LAC postée à Napoléon-Vendée pour Le Tablier.

Timbre à date du 5 mai 1866. V manuscrit de vérification des franchises

Au verso, T22 de Saint-Florent-des-Bois du 6 mai 1866.

Lettre en franchise pour une autre ville.



Intérieur de la lettre.

CACHET : T15 E

De novembre 1862 à mai 1868

SECOND EMPIRE



22



16

T15E : NAPOLÉON VENDÉE (79). Enveloppe LSC postée à Napoléon-Vendée pour Le Grand-Lucé.

Timbre à date du 12 décembre 1864. Losange gros chiffres 2608.

Au verso, Bordeaux à Paris jour, Paris à Brest et T15 Grand-Lucé du 14 décembre 1864.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



29



7

T15E : NAPOLÉON VENDÉE (79). Lettre LAC écrite à Napoléon-Vendée pour Marseille.

Timbre à date du 18 mai 1868. Losange gros chiffres 2608.

Au verso, T15 Nantes à Paris, bureau transit gare de Lyon jour et T15 Marseille du 20 mai 1868.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



CACHET : T15 E

De novembre 1862 à mai 1868

SECOND EMPIRE



22



16

T15E : NAPOLÉON VENDÉE (79). Enveloppe LSC postée à Napoléon-Vendée pour Le Grand-Lucé.

Timbre à date du 12 décembre 1864. Losange gros chiffres 2608.

Au verso, Bordeaux à Paris jour, Paris à Brest et T15 Grand-Lucé du 14 décembre 1864.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



29



7

T15E : NAPOLÉON VENDÉE (79). Lettre LAC écrite à Napoléon-Vendée pour Marseille.

Timbre à date du 18 mai 1868. Losange gros chiffres 2608.

Au verso, T15 Nantes à Paris, bureau transit gare de Lyon jour et T15 Marseille du 20 mai 1868.

Lettre simple pour une autre ville (tarif du 1^{er} juillet 1854).



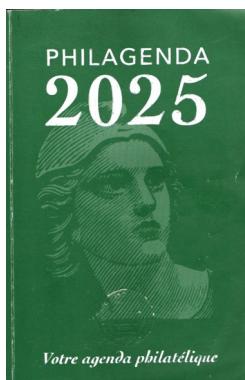
COCORICO POUR LA ROCHE-SUR-YON !

En 2023, lors du Salon d'Automne, Philaposte a lancé un nouveau produit, le « Philagenda », sous-titré « Votre agenda philatélique ». Cet agenda « classique » comporte de nombreuses illustrations et divers textes liés à l'histoire du timbre-poste. Ce premier agenda, de couleur bleue, affichait le visage de Cérès en couverture et une empreinte à sec de l'imprimerie du timbre de Périgueux.

Cette édition 2024 a été tirée à 10 000 exemplaires et épuisée dans la foulée, car elle comportait un bloc de timbres numéroté qu'on ne pouvait trouver que dans l'agenda. Cette année-là, il s'agissait d'un bloc sur le thème du sport, année des Jeux Olympiques oblige, qui reprenait quatre timbres de la série de 1952, réimprimés en offset avec une valeur faciale en euros. On a beaucoup écrit sur la qualité de ce bloc : n'empêche qu'il s'est arraché, compte tenu de son tirage réduit. Au Salon d'Automne, on a même vu des acheteurs ouvrir l'agenda, récupérer le bloc et ensuite jeter l'agenda dans la poubelle : un geste particulièrement attristant.

Au Salon d'Automne 2024, bis repetita : cette fois, l'agenda présente la Marianne de Gandon en couverture, et un bloc reprenant les quatre timbres « Arts déco » de 1925, là encore rééditées en offset et avec valeur faciale en euros : deux timbres à 4,15 € (tarif 2025 de la Lettre Service Plus de 20 à 100 g) et deux autres à 1,96 € (tarif 2024 de la lettre internationale de moins de 20 g), soit 12,22 €. L'agenda étant vendu 17,90 €, l'agenda coûte donc en vrai 5,68 €.

Une nouvelle fois, il a surtout été acheté par les collectionneurs pour récupérer le bloc. Or, cet



(1) Philagenda 2025



(2) Le bloc de timbres offert avec le Philagenda

Effectivement, le début de chaque mois de l'année est annoncé dans l'agenda par une page en couleurs illustrée d'un motif « art déco », dans le style des années 20. La page 7 présente la naissance des timbres en question. L'agenda s'agrémente ensuite de pages d'informations diverses, comme par exemple les techniques d'impression, l'art postal, le post crossing, la série artistique, les émissions communes, etc. A la fin du mois d'avril, deux pages illustrées de deux cartes postales d'époque rappellent ce que fut cette fameuse exposition. Et à la fin du mois d'aout, on a une page sur « Le patrimoine art déco du groupe La Poste ».

C'est là que les Yonnais vont crier cocorico : pour illustrer ce texte, sont représentées la photo d'un porte-lettres et celle d'une enseigne postale, qui appartient au musée de La Poste à Paris : l'enseigne « PTT » de Verdun-sur-le-Doubs. Mais surtout, en haut de page, on voit une photo montrant la façade du bureau de poste principal de La Roche-sur-Yon, celui qu'on appelle aujourd'hui « La Roche Clemenceau ». Avec la légende : « Hôtel des Postes, La Roche-sur-Yon, vers 1930, PTT, tirage argentique, coll. Musée de La Poste, Paris-La Poste ». Le bâtiment ne correspond d'ailleurs pas tout à fait à ce que nous connaissons aujourd'hui : il n'y a pas encore la partie gauche du second étage.



(3) Poste de La Roche s/Yon

Tous les jours, nous passons devant ce bâtiment, qui fait partie de notre quotidien, et nous

LA ROCHE-SUR-YON 85

43^e SALON DES COLLECTIONNEURS

18 janvier 2026

PARC EXPO DES OUDAIRIES de 9h à 18h00

Cartes postales

Philatélie

Vinyles

Numismatique

Exposition

Vieux papiers

Livres

Petits objets

Fèves

Minéraux

Lots à gagner



Ry La Roche-sur-Yon
Le cœur Vendée

Organisation : Amicale Philatélique Yonnaise
Avec le concours de la Ville de La Roche-sur-Yon
Tél. 07 89 42 11 10

APY

Réalisation : Imp. JAUFRIT - La Poëze-sur-Vie © 03 51 21 87 16